

ALORS QUE LE MOYEN-ORIENT S'EMBRASE,
LA DIPLOMATIE EST EN SUSPENS

P4

L'EXPRESS

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION Mercredi 18 mars 2026 / N° 1299 / PRIX 20 DA



Bac et BEM
session 2026

**Le calendrier
des examens fixé**

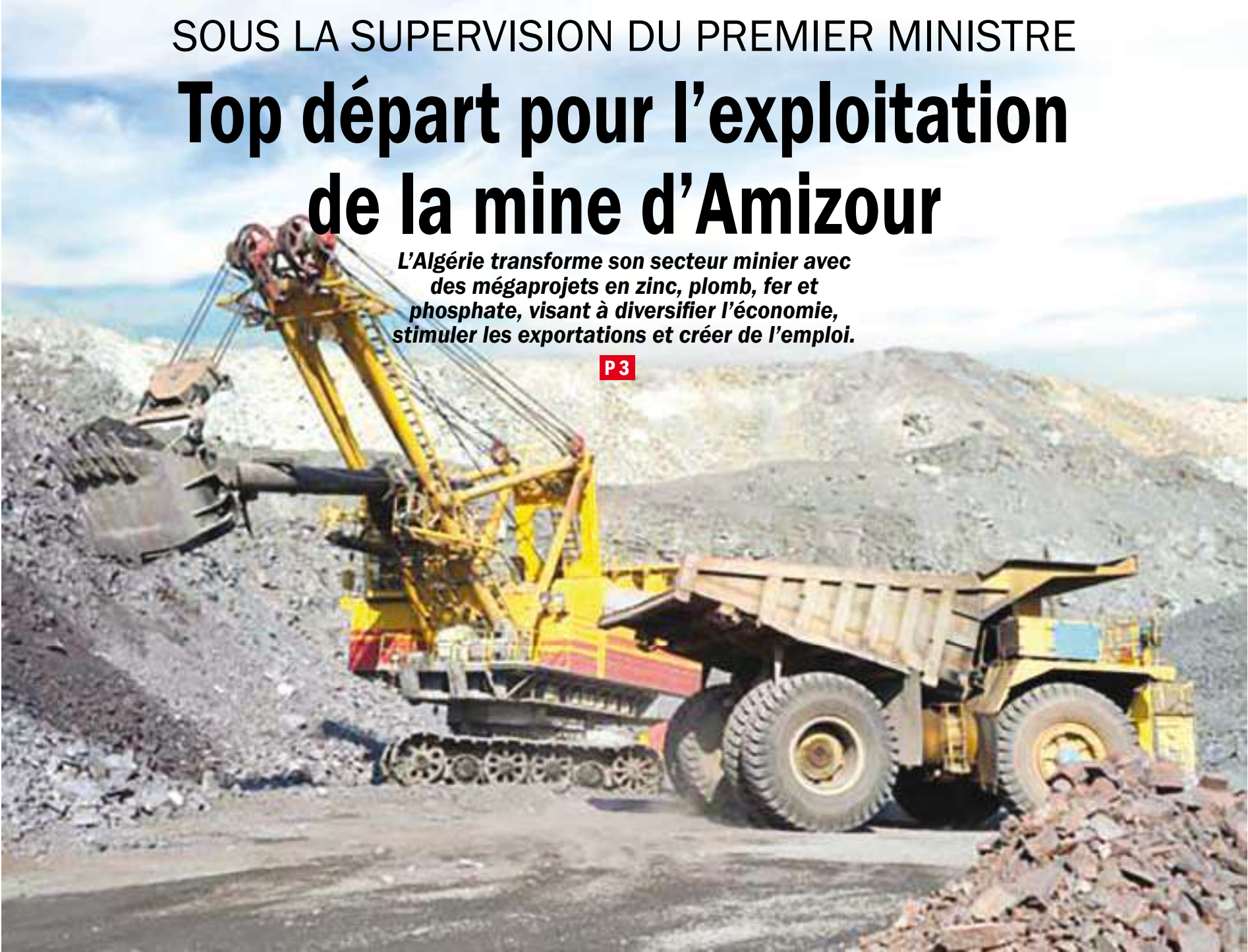
P5

SOUS LA SUPERVISION DU PREMIER MINISTRE

Top départ pour l'exploitation de la mine d'Amizour

*L'Algérie transforme son secteur minier avec
des mégaprojets en zinc, plomb, fer et
phosphate, visant à diversifier l'économie,
stimuler les exportations et créer de l'emploi.*

P3



Sur fond de critiques visant les politiques du Makhzen

UN RAPPORT DE L'ONU ÉVOQUE UNE « FAILLITE HYDRIQUE » AU MAROC

P4



Le pape en Algérie

**PROGRAMME
COMPLET DE LA VISITE**

P2

Relations algéro-chinoises

Une amitié ancrée dans l'histoire, tournée vers l'avenir

*L'amitié algéro-chinoise,
forgée depuis plus de sept
décennies, se concrétise
aujourd'hui par des projets
majeurs, satellites, lignes
ferroviaires, infrastructures
numériques, et ouvre de
nouvelles opportunités
économiques, culturelles
et scientifiques.*

P2



RELATIONS ALGÉRO-CHINOISES

Une amitié ancrée dans l’histoire, tournée vers l’avenir

L’ambassadeur de Chine en Algérie, Dong Guangli, a profité d’un iftar convivial organisé dimanche passé à la résidence de l’ambassade pour dresser un bilan chaleureux et confiant des relations entre Pékin et Alger.

PAR BOUALEM B

Devant des anciens ministres, des parlementaires et des patrons de presse, il a rappelé que cette amitié ne date pas d’hier et qu’elle continue de porter des fruits concrets malgré les soubresauts du monde. Dès 1958, trois jours après la proclamation du GPRA, la Chine a été le premier pays non arabe à reconnaître le gouvernement algérien en lutte pour l’indépendance. En 1963, la première équipe médicale chinoise envoyée à l’étranger débarque en Algérie. Et en 1971, c’est Alger qui porte, avec l’Albanie, la fameuse résolution à l’ONU qui redonne à la Chine son siège légitime. Autant de gestes qui ont construit un socle solide d’amitié. En 2014, les deux pays passent au niveau supérieur avec le partenariat stratégique global, une première pour un pays de la Ligue arabe avec la Chine. La visite d’État du président Tebboune à Pékin en juillet 2023 a encore renforcé cette dynamique. Les discus-

sions avec Xi Jinping ont donné un nouvel élan et un contenu plus dense à la relation. Les exemples récents parlent d’eux-mêmes. Fin janvier 2026, le lancement des satellites Alsat-3 depuis Jiuquan a donné lieu à un échange de messages très cordiaux entre les deux présidents. Quelques jours plus tard, le 1er février, le président Tebboune inaugurerait la ligne ferroviaire minière Ouest. Près de 950 km à travers le désert pour relier Gara Djebilet aux ports. Réalisé en un temps record avec des entreprises chinoises, le projet a été salué sur place par le chef de l’État qui a tenu à remercier « nos amis chinois » à deux reprises pour leur ténacité dans des conditions très rudes. Côté culture, le spectacle « Alger, Joyeux Nouvel An chinois 2026 », monté avec le ministère de la Culture, a rempli les gradins avec plus de 3 000 spectateurs. Preuve que l’amitié ne se limite pas aux discours officiels. Prochainement, le Centre national de prestation numérique, construit par

Huawei, devrait aussi marquer une étape importante dans la numérisation du pays. À plus grande échelle, l’ambassadeur a insisté sur la décision annoncée par Xi Jinping au sommet de l’Union africaine. Dès le 1er mai 2026, zéro droit de douane sur tous les produits en provenance des pays africains ayant des relations diplomatiques avec la Chine. Pour l’Algérie, cela ouvre potentiellement un marché de 1,4 milliard de consommateurs et devrait encourager des investissements, créer des emplois et aider à mieux s’insérer dans les chaînes de valeur mondiales. Dong Guangli a résumé l’idée avec une formule qui a fait sourire l’assistance : « une soustraction sur les taxes, une addition pour le développement, une multiplication pour le bien-être et une division face aux pratiques commerciales déloyales ». 2026 marque aussi les 70 ans des relations diplomatiques entre la Chine et plusieurs pays africains. Près de 600 événements sont prévus dans les domaines culturel, éducatif,



sportif, scientifique et touristique. En Algérie, l’ambassade a déjà lancé le concours « Trophée de l’ambassadeur » pour inviter les citoyens désireux de participer à réaliser de courtes vidéos ou œuvres artistiques sur l’amitié algéro-chinoise. Sur le plan international, l’ambassadeur a exprimé la position de Pékin face aux frappes américaines et israéliennes contre l’Iran. « Une guerre qui n’aurait pas dû commencer et qui ne profite à personne ». a-t-il affirmé. Il a appelé à arrêter immédiatement

les opérations militaires et à privilégier le dialogue et le respect de la souveraineté des États. Pour finir, Dong Guangli a repris une phrase simple mais forte qui dit que « Quand les cœurs s’entendent, l’amitié transcende la distance ». Entre l’Algérie et la Chine, cette entente existe bel et bien. Elle s’appuie sur une histoire commune, des projets qui avancent et une volonté partagée de construire un partenariat gagnant-gagnant. L’avenir, selon lui, s’annonce encore plus prometteur.

Lounès Magramane reçoit l’ambassadeur d’Espagne en Algérie

Le secrétaire général du ministère des Affaires étrangères, Lounès Magramane, a reçu, hier l’ambassadeur d’Espagne en Algérie, Ramiro Fernández Bachiller, qui lui a rendu une visite de courtoisie. Cette rencontre a été l’occasion pour les deux responsables d’évoquer la qualité des relations d’amitié, de coopération et de partenariat entre l’Algérie et l’Espagne, sur les plans politique, économique, commercial et culturel, ainsi que les moyens de les renforcer dans le respect des intérêts communs des deux pays », indique un communiqué du ministère. Les deux parties ont également « passé en revue l’agenda des visites et des prochaines échéances bilatérales, et procédé à un échange de vues sur les principales questions d’actualité régionales et internationales », précise la même source.

LE PAPE EN ALGÉRIE

Programme complet de la visite

PAR NASSIM TERKI

Le pape Léon XIV se rendra en Algérie du 13 au 15 avril. C’est la première fois qu’un pape visite le pays. Le Vatican a publié ce lundi 16 mars le programme officiel de cette visite, qui se déroulera à Alger et Annaba. Le 13 avril, le pape arrivera à Alger depuis Rome. Il sera accueilli officiellement par le président Abdelmadjid Tebboune. Sa première visite sera au Monument des Martyrs, le Maqam Echahid. Le pape visitera ensuite la Grande mosquée d’Alger, « l’un des principaux centres religieux de l’islam en Afrique du

Nord ». Il y parlera aux autorités, aux représentants de la société civile et au corps diplomatique. Dans l’après-midi, Léon XIV rencontrera la communauté catholique à la Basilique Notre-Dame d’Afrique. Le 14 avril, il se rendra à Annaba, à l’extrême est de l’Algérie. Il visitera le site archéologique d’Hippone, une ville liée à saint Augustin, considéré comme l’un des grands Pères de l’Église. Dans cette ville, il célébrera aussi « la sainte messe » à la basilique Saint-Augustin. Léon XIV appartient à la communauté augustinienne. Dès son élection en mai 2025, il avait exprimé son souhait de venir en Algérie pour visiter «

les lieux de vie de Saint-Augustin ». Il avait expliqué au Liban en décembre dernier : « La figure de Saint-Augustin aide beaucoup en tant que pont, parce qu’en Algérie il est très respecté en tant que fils de la patrie ». Pour le cardinal Jean-Paul Vesco, archevêque d’Alger, la visite du pape n’est pas seulement liée à Saint-Augustin. Il insiste sur le dialogue religieux et le contact avec le peuple algérien. Selon lui : « Il vient rencontrer tout le peuple algérien, dont l’écrasante majorité musulman ». La visite rendra aussi hommage aux hommes et femmes d’Église tués pendant la guerre civile. Le pape reprendra son message de

paix, déjà prononcé lors de son élection : « Que la paix soit avec vous tous ! ». Au contact du peuple algérien, il le dira « à la manière algérienne : Al salam aleykoun ! ». Après l’Algérie, Léon XIV poursuivra sa tournée africaine. Il se rendra au Cameroun, en Angola et en Guinée équatoriale avant de rentrer à Rome le 23 avril. Cette visite est une première historique. Elle symbolise l’ouverture et le dialogue entre les religions et les cultures. Pour le pape, qui connaît bien l’Algérie pour y avoir été plusieurs fois, c’est un moment pour rencontrer la population, échanger et rappeler l’importance de la paix. ■

Aïd El Fitr/Les journées du 1er, 2 et 3 Chaoual seront chômées et payées

Les journées du 1er, 2 et 3 Chaoual 1447 de l’Hégire, correspondant à la célébration de la fête de l’Aïd El Fitr, seront chômées et payées. « Les journées du 1er, 2 et 3 Chaoual 1447 de l’Hégire seront chômées et payées pour l’ensemble des personnels des institutions et administrations publiques, des établissements et offices publics et privés, ainsi que pour les personnels des entreprises publiques et privées,

tous secteurs et statuts juridiques confondus, y compris ceux payés à l’heure ou à la journée », précise un communiqué conjoint du ministère du Travail, de l’Emploi et de la Sécurité sociale et de la Direction générale de la Fonction publique et de la Réforme administrative publié hier. Toutefois, « les institutions, administrations, établissements, offices et entreprises mentionnés sont tenus de prendre les mesures

nécessaires pour assurer la continuité des services organisés en mode de travail posté », ajoute le communiqué. Cette disposition intervient conformément à la loi du 26 juillet 1963, modifiée et complétée, fixant la liste des fêtes légales. Par ailleurs, la Commission nationale des croissants lunaires et des horaires légaux, relevant du ministère des Affaires religieuses et des Wakfs, annonce que la nuit

d’observation du croissant lunaire marquant le début du mois de Chaoual pour l’année 1447 de l’Hégire, correspondant à 2026, aura lieu après demain, jeudi. Conformément à cette tradition, une conférence spéciale consacrée à la nuit d’observation du croissant lunaire sera organisée juste après la prière du Maghreb à Dar El-Imam (Alger) et retransmise sur différents médias.



Quotidien national
d'information édité par la

SARL ADRA COM
Adresse : Maison de la
presse Abdelkader Safir,
02 Rue Farid Zouiouache,
Kouba, Alger

Redaction@lexpressquotidien.dz
www.lexpressquotidien.dz
Tél./Fax : 028 26 99 24
Service-pub@lexpressquotidien.dz

GÉRANT :

NOURDINE BRAHMI

DIRECTEUR HONORAIRE:
ZAHIR MEHDAOUI

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
RABAH YUCEF RABAH

«POUR VOTRE PUBLICITÉ S'ADRESSER À:
L'Entreprise Nationale de communication
d'Édition et de Publicité»

Agence ANEP 01, Avenue Pasteur Alger

Tel : 020.05.20.91/020.05.10.42
Fax : 020.05.11.48 / 020.05.13.45 / 020.05.13.77

Email : agence.rcgic@anep.com.dz
Programation.rcgic@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz

Impression:
Société d'Impression
d'Alger (SIA)

Diffusion:
Media Distribution

Les manuscrits, photographies ou
tout autre document et illustration
adressés ou remis à la Rédaction ne
sont pas rendus et ne peuvent faire
l'objet d'une réclamation.

SOUS LA SUPERVISION DU PREMIER MINISTRE

Top départ pour l'exploitation de la mine d'Amizour

Chargé par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, le Premier ministre, Sifi Ghrieb, a présidé, hier la cérémonie de lancement de l'exploitation de la mine de zinc et de plomb située entre les communes d'Amizour et de Tala Hamza, dans la wilaya de Béjaïa.

À cette occasion, le Premier ministre a souligné que l'exploitation de cette mine constituera un apport qualitatif en matériaux que l'Algérie mettra sur les marchés internationaux, contribuant ainsi à renforcer la diversification de son économie. Il a ajouté que ces ressources minières représentent désormais un levier économique majeur dans un contexte de concurrence accrue entre les pays détenteurs de telles richesses. Ghrieb a inscrit ce projet dans une dynamique plus large, en le reliant à d'autres initiatives du secteur : « Comme nous avons lancé le projet de Gara Djebilet, nous lançons aujourd'hui celui de Béjaïa, et demain celui du phosphate, en attendant d'autres projets », précisant que « l'Algérie avance à pas sûrs vers la sortie de la rente pétrolière, objectif stratégique fixé par le président de la République ». Il a également salué le respect de l'engagement du président Abdelmadjid Tebboune quant au lancement de ce projet à la fin du mois de mars. Le Premier ministre a suivi des exposés techniques présentés par les représentants des secteurs ministériels concernés, portant sur les différents aspects du projet et les infrastructures d'accompagnement. Le projet, piloté par la société mixte algéro-australienne Bejaia Zinc and Lead (BZL), vise à couvrir les besoins de l'industrie nationale tout en générant un excédent destiné à l'exportation. Une présentation du ministère des Travaux publics et des Infrastructures de base a porté sur la réalisation d'une route reliant la mine à l'autoroute au niveau du point kilométrique 13, dans la commune de Tala Hamza, afin d'assurer la fluidité du trafic. En matière d'énergie, le projet prévoit le raccordement de la mine aux réseaux électrique et gazier. Le secteur de l'Énergie et des Énergies renouvelables assurera l'alimentation via la réalisation d'une ligne électrique de 60 kV à partir de la station de transformation d'El Ksar. Le représentant du



ministère des Ressources en eau a, pour sa part, détaillé les mesures d'accompagnement, précisant que la superficie occupée par la mine ne dépasse pas 2 % (environ 2,3 km²) du bassin hydrique de la région, limitant ainsi son impact sur les activités agricoles dépendantes des eaux souterraines du bassin de la Soummam. Dans le cadre de la constitution d'une base de données hydrologiques précises, les services du secteur ont accompagné le projet à travers trois phases d'études. Concernant les eaux de drainage, celles-ci seront, dans un premier temps, stockées temporairement dans un barrage de surface et utilisées pour les besoins liés à l'exploitation, avant la mise en place, lors de la phase d'exploitation, d'une station de traitement en aval de la vallée. Cette installation permettra de traiter les eaux de la mine et les eaux de surface, en éliminant les matières solides et les métaux lourds avant

leur réutilisation ou leur stockage. Le directeur général du port de Béjaïa a également présenté le rôle de cette infrastructure dans l'accompagnement du projet, avec la mobilisation d'un site dédié au traitement du zinc et du plomb destinés à l'exportation, la mise à disposition de zones de stockage temporaire (zones 14 et 18) et l'installation d'équipements modernes garantissant une meilleure productivité dans le respect des normes environnementales. À travers l'exploitation de cette mine, l'Algérie ambitionne de promouvoir un développement économique durable hors hydrocarbures, en diversifiant ses exportations et en assurant l'approvisionnement du marché national en zinc et en plomb, deux matières essentielles pour de nombreuses industries. La production annuelle attendue est estimée à environ 170 000 tonnes de zinc et 30 000 tonnes de plomb.

Y. R.

MUSTAPHA MEKIDÈCHE, EXPERT EN ÉCONOMIE : « La mine d'Oued Amizour renforcera la position de l'Algérie sur le marché international »

L'ancien président du panel du Mécanisme africain d'évaluation par les pairs et ancien dirigeant de l'Entreprise nationale de l'ingénierie pétrolière, Mustapha Mekidèche, est revenu hier sur le lancement prochain du projet de la mine d'Oued Amizour, dans la wilaya de Béjaïa. S'exprimant dans l'émission « L'invité du jour » de la Chaîne 3 de la Radio algérienne, il a rappelé que l'Algérie dispose d'un potentiel minier considérable, longtemps sous-exploité. Selon lui, « ce projet est le fruit d'une préparation de longue haleine ». « C'est un projet qui date de plusieurs années. Nous préparons le lancement de ce gisement depuis deux ans », a-t-il expliqué, précisant que « les contrats avaient été signés en mars 2024 avec des partenaires australiens pour l'exploitation et chinois pour la réalisation des infrastructures ». Il a insisté sur la complexité de la phase préparatoire, notamment en matière d'acceptabilité sociale et de concertation locale. « Il fallait construire l'acceptabilité sociale avec les autorités locales, les associations et les riverains », a-t-il souligné, évoquant également les questions foncières et les emprises nécessaires pour la mine, l'usine et les infrastructures de transport. Sur le plan stratégique, Mustapha Mekidèche considère le gisement d'Oued Amizour comme un projet majeur pour l'Algérie. « Il s'agit d'une grosse opportunité, comparable aux grands gisements dans le secteur des hydrocarbures », a-t-il affirmé, mettant en avant l'importance



du zinc et du plomb dans les processus industriels. Avec des réserves estimées à 34 millions de tonnes, ce projet s'inscrit dans une logique d'exploitation sur une vingtaine d'années, structurée en trois phases : réalisation, exploitation et réhabilitation. Il a particulièrement insisté sur la phase finale. « La remise en état est intégrée dès le départ dans le projet. Elle prendra plusieurs années et vise à limiter les impacts environnementaux », a-t-il précisé, évoquant le traitement des déchets miniers et la prévention des nuisances. Abordant l'impact économique, il a estimé que ce projet renforcera la position de l'Algérie sur le marché international. « Plus on avance, plus les ressources minières deviennent rares, et ce type de projet permet de renforcer notre position et

d'attirer des investissements », a-t-il déclaré, soulignant également la complémentarité avec d'autres projets miniers, comme celui de Gara Djebilet. Au niveau local, les retombées sont importantes. « C'est tout un microcosme économique qui va se développer », a-t-il expliqué, évoquant le désenclavement de la région, la création d'emplois et le développement des infrastructures routières, ferroviaires et portuaires. Il a également mis en avant l'importance de la formation : « Des cohortes de jeunes Algériens seront formées aux métiers de la mine et s'approprient les technologies ». Dans une perspective plus large, Mustapha Mekidèche a inscrit ce projet dans la stratégie nationale de diversification économique. « La diversification est engagée, à la fois en aval avec les industries et en amont avec le développement minier », a-t-il affirmé, estimant que ces ressources sont essentielles pour réduire la dépendance aux hydrocarbures. Enfin, il a salué les réformes visant à améliorer le climat d'investissement. « Le guichet unique facilite les démarches et renforce l'attractivité du secteur », a-t-il expliqué, ajoutant que la Sonarem pourrait, à terme, jouer un rôle comparable à celui de Sonatrach dans son domaine, y compris à l'international. À travers ce projet, l'Algérie amorcerait ainsi, selon lui, une nouvelle étape dans la valorisation de ses ressources minières, en combinant exploitation économique, développement territorial et exigences environnementales.

A. F.

Éditorial l'EXPRESS

NOUVEAU MOTEUR DE L'ÉCONOMIE NATIONALE

PAR MAHREZ Z

Longtemps resté en retrait derrière le secteur prédominant des hydrocarbures, le secteur minier connaît aujourd'hui une dynamique de transformation sans précédent. Portée par une volonté politique affirmée, une réforme législative ambitieuse et le lancement de mégaprojets structurants, l'industrie minière se positionne désormais comme un pilier stratégique de la diversification économique du pays. Doté de ressources minières importantes encore peu exploitées, d'un nouveau cadre légal attractif et de projets structurants déjà lancés ou en cours, le secteur minier occupe aujourd'hui une place centrale dans la stratégie économique gouvernementale. Il est désormais considéré comme un levier majeur du développement national. La stratégie de développement du secteur, impulsée par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, permet au secteur minier d'entamer une phase de transformation profonde, en vue de devenir l'un des principaux moteurs de croissance de l'Algérie à l'horizon 2030-2040, notamment grâce au lancement de mégaprojets structurants et à des investissements colossaux. Le lancement des travaux d'exploitation et de valorisation de la mine de zinc-plomb dans la wilaya de Béjaïa, supervisé par le Premier ministre Sifi Ghrieb, marque une étape importante dans la construction d'une véritable industrie extractive intégrée. La mine de zinc, l'un des projets les plus importants du continent africain, devrait renforcer l'activité minière nationale et diversifier les ressources exportables du pays. Le projet d'envergure recèle des réserves exploitables estimées à 34 millions de tonnes. Par ailleurs, le projet de fer de Gara Djebilet, dans le sud-ouest du pays, considéré comme l'un des plus grands gisements au monde, illustre la stratégie minière déployée par les pouvoirs publics, visant notamment le renforcement de la filière sidérurgique nationale. À Tébessa, le projet intégré de phosphate de Bled El Hadba, combinant extraction et transformation industrielle, devrait consolider la présence de l'Algérie sur le marché international des fertilisants. Adossé au projet de la ligne minière Est, ce développement permettra d'augmenter la production annuelle nationale de phosphate de 2,5 millions à 10,5 millions de tonnes par an. Tous ces projets structurants témoignent de la mutation profonde en cours dans ce secteur clé et ouvrent des perspectives prometteuses, dans un contexte international marqué par une demande croissante en matières premières. Grâce à une approche intégrée, combinant exploitation, transformation locale et développement d'infrastructures, la stratégie mise en œuvre devrait stimuler les exportations hors énergie, créer des emplois et favoriser l'émergence d'un tissu industriel diversifié.

ALORS QUE LE MOYEN-ORIENT S'EMBRASE

La diplomatie est en suspens

Tout se joue autour du détroit d'Ormuz. Ce couloir constitue le point de passage d'une grande partie du pétrole mondial. En le perturbant, l'Iran ne mène pas seulement une riposte militaire, il affecte directement l'économie globale.

Depuis l'attaque lancée le 28 février par les États-Unis et Israël, la stratégie iranienne est claire : ralentir, bloquer, rendre risqué chaque transit. Mines maritimes, pression militaire, frappes ciblées... la circulation est presque paralysée. Même les ports censés contourner le détroit, comme celui de Fujairah, sont touchés. Résultat immédiat : le pétrole grimpe de plus de 5 %. Cette situation met sous tension des pays entiers. L'Irak, qui exportait environ 3,5 millions de barils par jour via Bassorah, tente désormais de négocier avec Téhéran pour continuer à faire passer ses cargaisons. Plus loin, l'Asie encaisse le choc de plein fouet : marchés en baisse, dépendance énergétique exposée, économies fragilisées. Face à cette situation, Washington se retrouve relativement isolé. Le président américain a demandé l'aide de ses alliés pour sécuriser la zone, mais la réponse est restée très limitée. Le

Royaume-Uni a accepté d'apporter un soutien, mais sans réel enthousiasme. D'autres pays, comme l'Allemagne, le Japon ou l'Australie, ont refusé toute implication militaire. Même au sein de l'OTAN, aucune opération commune n'est envisagée. Cette prudence s'explique en partie par la manière dont la guerre a été lancée.

Les États-Unis ont agi sans consulter leurs partenaires, ce qui a créé un climat de méfiance. Beaucoup de pays ne veulent pas s'engager dans un conflit qu'ils n'ont pas choisi, surtout face à une puissance régionale comme l'Iran, capable de riposter efficacement. Pendant ce temps, l'escalade militaire se poursuit. Israël annonce avoir tué à Téhéran le général Gholamreza Soleimani, chef du Bassidj. Dans le même temps, Ali Larijani, figure centrale du système iranien, est donné pour mort ou gravement blessé. Si cela se confirme, il s'agirait de l'une des pertes les plus



importantes pour le pouvoir iranien depuis le début du conflit. Mais ces frappes ne changent pas l'équation principale. Malgré les assassinats ciblés, l'Iran maintient son levier essentiel : Ormuz. Tant que ce passage reste sous pression, c'est toute l'économie mondiale qui demeure exposée. Pendant ce temps, Pékin a an-

noncé une aide humanitaire pour plusieurs pays touchés par la guerre, dont l'Iran, le Liban, la Jordanie et l'Irak. Ce positionnement met en avant une logique de soutien aux populations plutôt qu'une implication militaire. Au final, la guerre se poursuit avec des coups durs des deux côtés. Mais sur le terrain

stratégique, c'est le contrôle du détroit d'Ormuz qui pèse le plus. Sur ce point, l'Iran reste au centre du jeu, tandis que Washington cherche encore des soutiens qui tardent à se concrétiser. La diplomatie est figée, laissant la crise au Moyen-Orient s'aggraver sans aucune réponse. **N. T.**

SUR FOND DE CRITIQUES VISANT LES POLITIQUES DU MAKHZEN

Un rapport de l'ONU évoque une « faillite hydrique » au Maroc

Un récent rapport international révèle une aggravation des risques liés à la crise de l'eau au Maroc, avertissant que le pays se rapproche désormais de ce que l'on appelle la « faillite hydrique », dans un contexte marqué par la poursuite de politiques jugées défaillantes, ayant conduit à l'épuisement des ressources en eau et à une dégradation rapide des réserves naturelles. Le rapport, publié par l'ONU, indique que le Maroc est désormais classé parmi les zones à très haut risque hydrique, un indicateur qui reflète l'ampleur des déséquilibres affectant la gestion de cette ressource vitale.

Le document souligne que la crise au royaume n'est plus uniquement liée aux épisodes de sécheresse ou aux variations climatiques, mais qu'elle s'est transformée en une crise structurelle résultant de plusieurs années de surexploitation des ressources en eau et de mauvaise gestion des res-



sources naturelles. Dans ce contexte, le rapport met en évidence une baisse préoccupante des réserves hydriques, due notamment à l'exploitation intensive des nappes phréatiques à un rythme largement supérieur à leur capacité naturelle de re-

nouvellement. Il qualifie cette situation de « sécheresse d'origine anthropique », indiquant que la crise actuelle est directement liée à des choix et politiques ayant conduit à l'épuisement de ce que l'on appelle le « capital hydrique ». La dégrada-

tion ne se limite pas à la diminution des quantités d'eau disponibles, mais concerne également la qualité, le rapport relevant que la pollution et l'augmentation de la salinité ont fortement réduit le volume d'eau utilisable. Cette situation accentue la vulnérabilité hydrique, notamment dans les zones urbaines, désormais menacées par ce que l'on appelle le « jour zéro », c'est-à-dire le moment où l'eau pourrait disparaître totalement des réseaux de distribution. Ces éléments mettent en lumière la gravité de la crise que traverse le pays, alors que les critiques à l'égard des autorités se multiplient, pointant une mauvaise gestion des ressources naturelles et l'absence de politiques efficaces pour préserver la sécurité hydrique. Selon plusieurs observateurs, les orientations adoptées ces dernières années n'ont fait qu'accélérer l'épuisement des ressources et aggraver les déséquilibres, en l'absence d'une vision res-

ponsable tenant compte de la rareté de l'eau et de la nécessité de sa préservation. Le rapport souligne également que certaines nappes ont atteint un niveau d'exploitation tel que leur reconstitution devient extrêmement difficile, voire impossible, ce qui signifie qu'une partie des ressources hydriques pourrait être perdue de manière quasi définitive. Il met en garde contre une aggravation de la situation si les politiques actuelles se poursuivent, avec des répercussions sociales et économiques croissantes. Cet avertissement onusien reflète une nouvelle facette des crises cumulées que connaît le Maroc, la crise de l'eau révélant la profondeur des déséquilibres structurels liés aux politiques de gestion défaillantes. Ce qui est aujourd'hui qualifié de « faillite hydrique » dépasse ainsi le cadre d'une crise sectorielle pour devenir un indicateur supplémentaire d'un ensemble de crises qui secouent le pays. ■

Après 17 mois de génocide à Ghaza

LE BILAN DÉPASSE LES 72.200 MARTYRS

L'agression génocidaire sioniste contre la bande de Ghaza a fait 72.249 martyrs et 171.898 blessés, en majorité des femmes et des enfants, depuis le 7 octobre 2023. Selon un nouveau bilan communiqué hier par les autorités sanitaires palestiniennes, les corps de deux martyrs, ainsi que 20 blessés, ont été transférés vers les hôpitaux de Ghaza au cours des dernières 24 heures, tandis que de nombreuses victimes se trouvent encore sous les décombres. Depuis l'entrée en vigueur du cessez-le-feu, le 10 octobre

dernier, 673 Palestiniens sont tombés en martyrs et 1.799 autres ont été blessés, tandis que les corps de 756 martyrs ont été récupérés, a ajouté la même source. Par ailleurs, un enfant Palestinien est tombé en martyr lundi soir, sous les balles des forces d'occupation sionistes à Ramallah, en Cisjordanie occupée, rapporte l'agence de presse palestinienne (Wafa). Salim Sami Salim Faqha (17 ans) est tombé en martyr et un autre citoyen a été blessé suite à des tirs de l'armée sioniste près du village de Sindjil, précise Wafa qui cite la

commission générale des affaires civiles. Le Croissant-Rouge palestinien avait précédemment déclaré que « les forces d'occupation ont empêché ses équipes d'atteindre les blessés près du carrefour de Sindjil », tandis que des sources locales ont rapporté que l'armée sioniste retenait les blessés et empêchait les habitants et les équipes d'ambulanciers d'approcher la zone. Une importante force de l'armée d'occupation a pris d'assaut le village et a attaqué un certain nombre de maisons et de magasins. **R. N.**



SURVEILLANCE AUX EXAMENS OFFICIELS SESSION 2026

Les motifs d'exemption définis

Alors que les examens officiels approchent à grand pas, les directions de l'Éducation des différentes wilayas se mobilisent pour prendre les dispositions nécessaires pour l'encadrement des examens de fin d'année.

Le département de Mohamed Seghir Saadaoui s'assure ainsi, de la garantie des moyens humains pour la réussite de ces échéances scolaires importantes. En effet, dans une correspondance datée de 13 mars, les services chargés de la scolarité et des examens ont défini les motifs d'exemption pour la surveillance du BEM et du BAC session 2026, sous réserve de présentation de documents ou justificatifs nécessaires. L'objectif est d'anticiper un éventuel «déficit» en termes de mobilisation des nombres de surveillants lors du déroulement de ces épreuves. Dans ce sens, les directions de l'éducation ont demandé aux chefs d'établissements des trois cycles scolaires d'enregistrer les demandes d'exemption à la surveillance de ces examens session 2026. Les provideurs doivent également veiller à télécharger les certificats médicaux justifiant les demandes d'exemption via les plateformes prévues à cet effet afin de permettre aux directions de l'Éducation de traiter ces demandes dans les délais nécessaires et d'organiser le remplacement des enseignants concernés. La demande d'exemption, précise la même source, concerne les enseignantes se trouvant actuellement en congé de maternité, à condition que la reprise du travail soit prévue après le 1^{er} juin prochain. La deuxième situation concerne les congés de maternité prévus, justifiés par un certificat médical ou un document confirmant la grossesse. Enfin, la troisième situation concerne les enseignants en congé de maladie dont la date de reprise du travail est également fixée après le 1^{er} juin. En revanche, les congés de maternité ou de maladie dont la reprise du travail est prévue avant cette date ne donnent pas droit à une exemption de surveillance. Les



autorités éducatives ont insisté sur la nécessité de respecter strictement ces dispositions afin d'éviter toute interprétation incorrecte des textes réglementaires. Cette démarche vise également à prévenir un éventuel manque de surveillants dans les centres d'examen. Par ailleurs, les services de la scolarité et des examens ont demandé aux directeurs d'établissements de procéder à la mise à jour des com-

munes de résidence des enseignants pour l'année scolaire 2025-2026. En parallèle, l'ensemble des enseignants du cycle primaire pourrait être mobilisé pour participer à la surveillance, dans le cadre de réquisitions prévues par la réglementation en vigueur. Les directeurs ont enfin été appelés à faire preuve de rigueur lors de l'enregistrement des listes d'enseignants, en mentionnant avec précision les

noms et prénoms, les établissements d'affectation, les matières enseignées ainsi que les communes de résidence. Les listes devront être validées à la fin de la procédure par la signature des enseignants concernés. Ces deux opérations doivent être réalisées avant ce jeudi, 19 mars afin de mieux organiser la répartition des surveillants et de faciliter la gestion logistique des examens.

R. N.

Bac et BEM session 2026

Le calendrier des examens fixé

Le ministère de l'Éducation nationale a dévoilé hier le calendrier officiel des examens de fin de cycle	pour la session 2026, concernant le Brevet d'enseignement moyen (BEM) et le baccalauréat.	Dans un communiqué, le ministère précise que les épreuves du BEM se dérouleront du mardi 19 au jeudi 21 mai	2026. Quant aux examens du baccalauréat, ils auront lieu du dimanche 7 au jeudi 11 juin 2026.
---	---	---	---

FORMATION ET ENSEIGNEMENT PROFESSIONNELS

Lancement officiel du Référentiel national de formation et de compétences

La ministre de la Formation et de l'Enseignement professionnels, Nassima Arhab, a présidé, lundi à Alger, le lancement officiel du Référentiel national de formation et de compétences visant à édifier un système de formation moderne et performant, en présence de plusieurs membres du Gouvernement. Dans une allocution prononcée à cette occasion, la ministre a indiqué que ce référentiel stratégique représentait « l'un des piliers fondamentaux du processus de réforme pédagogique engagé par le secteur, en vue d'édifier un système de formation moderne et performant, à même de répondre aux exigences de l'économie nationale et aux mutations accélérées que connaît le monde des métiers et des technologies ». Ce référentiel, a-t-elle ajouté, constitue « un pas stratégique vers l'édification d'un système national intégré des compétences,



capable d'accompagner les transformations économiques majeures que connaît l'Algérie ». La ministre a souligné que ce projet intervenait « en concrétisation des orientations du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, et dans un contexte écono-

mique et technologique qui impose l'adoption d'outils modernes pour renforcer les compétences et orienter les offres de formation, en adéquation avec les besoins du marché du travail ». Mme Arhab a fait savoir, dans ce cadre, que ce référentiel national a

été développé de manière à permettre « l'identification et la description précise des compétences professionnelles selon une approche moderne, basée sur le principe des unités de compétences pouvant être évaluées et valorisées de façon indépendante », précisant que cette nouvelle approche constitue « une transformation qualitative dans le mode de conception des programmes de formation, puisqu'elle est fondée essentiellement sur les compétences réelles requises par l'économie nationale, permettant ainsi de construire des parcours de formation plus flexibles ». Ce référentiel permettra « d'unifier les référentiels pédagogiques et les contenus de formation au niveau national, tout en contribuant au renforcement de l'employabilité des diplômés du système de la formation et de l'enseignement professionnels », a-t-elle estimé. ■

Accidents de la route

40 décès du 8 au 14 mars

Les services de la Protection civile ont annoncé, hier dans un communiqué que 40 personnes ont perdu la vie et 1 565 autres ont été blessées à la suite de 1 333 accidents de la route survenus dans plusieurs wilayas du pays, durant la période du 8 au 14 mars. Le communiqué précise que la wilaya de Sétif a enregistré la plus lourde conséquence, avec 4 décès et 91 blessés suite à 82 accidents de la route. Par ailleurs, les équipes de la Protection civile ont porté les premiers secours à 36 personnes victimes d'intoxication au monoxyde de carbone. Durant la même période, elles ont également éteint 488 incendies, dont des feux domestiques, industriels et divers, avec 91 incendies à Alger, 22 à Blida et 21 à Oran. Enfin, les unités de la Protection civile ont secouru 430 personnes en danger et assuré 4 449 opérations de premiers secours à travers le pays.

Tansport durant l'Aïd El-Fitr

2300 dessertes supplémentaires dans les gares routières

La Société d'exploitation des gares routières d'Algérie (Sogral) a mis en place un programme spécial Aïd El-Fitr, prévoyant 2300 dessertes supplémentaires à travers les différentes gares routières, en vue de répondre à l'excédent de la demande prévue pendant cette période, a indiqué, lundi, un communiqué de la société. Le programme de Sogral vise à renforcer les dessertes, allant de samedi dernier jusqu'à vendredi prochain et durant la semaine après l'Aïd El-Fitr pour assurer le retour des voyageurs. Il prévoit 2300 dessertes supplémentaires à travers les différentes gares routières pour absorber l'excédent de la demande qui pourrait atteindre près de 350.000 voyageurs par jour, tout en veillant au respect, par les transporteurs, du planning de permanence durant cette fête religieuse, en coordination avec les directions des transports, précise la même source. Il s'agit également de la mise à disposition de 364 guichets de vente de billets dans les différentes gares routières, dont 148 équipés de TPE, en sus de la généralisation de l'application «Mahatati» pour couvrir 62 gares routières, afin de permettre aux citoyens d'acheter leurs billets en ligne. Dans ce cadre, 35.000 billets ont été vendus en ligne depuis le lancement de l'application «Mahatati» qui permet également, à travers son espace «S.O.S Danger», de signaler les conducteurs imprudents ou à l'origine de problèmes et de désagréments pour les usagers. Plus de 4.700 signalements ont ainsi été transmis à la cellule d'écoute mise en place par Sogral. Pour une prise en charge optimale des voyageurs, la société a suspendu l'ensemble des congés hebdomadaires et annuels du personnel d'entretien et de sécurité, en coordination avec les différentes directions des transports de wilaya délivrant les autorisations exceptionnelles, ainsi qu'avec l'entreprise publique El Djamiya Li Nakl Oua El Khadamet (DNK), selon la même source. En outre, un plan d'action préventif et opérationnel a été mis en place avec les différents corps de la Sûreté nationale, de la Protection civile et de la Gendarmerie nationale, afin de préserver l'ordre public dans les gares et de garantir une intervention rapide en cas d'urgence. Par ailleurs, Sogral a programmé des campagnes de sensibilisation aux accidents de la route durant les jours de l'Aïd, à l'intention des conducteurs de bus et de véhicules sur les longues distances, ajoute le communiqué.

Hôtellerie
Renforcer la contribution des services touristiques à l'exportation des prestations

Le ministre du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations, Kamel Rezig, a reçu, lundi à Alger, une délégation de la Fédération nationale de l'hôtellerie et du tourisme, conduite par son président, Abdelouahab Boulefkhad, afin d'examiner les moyens de renforcer la contribution du secteur de l'hôtellerie et des services touristiques à l'exportation des prestations, indique un communiqué du ministère.

Cette rencontre, tenue au siège du ministère, en présence de membres de la fédération, a été l'occasion d'échanger sur les moyens de renforcer la contribution du secteur de l'hôtellerie et des services touristiques à l'ouverture de nouvelles perspectives pour l'exportation des prestations, à la lumière de l'intérêt croissant pour la destination Algérie aux niveaux régional et international, précise la même source.

La réunion a également permis d'écouter les préoccupations et propositions des professionnels du secteur, notamment celles relatives aux mécanismes d'accompagnement des opérateurs dans ce domaine, afin de relever le niveau de compétitivité des établissements hôteliers algériens.

Dans ce cadre, le ministre a exprimé la volonté de son secteur de poursuivre la coordination et la concertation avec les différents acteurs et professionnels et d'encourager les initiatives à même de soutenir l'exportation des prestations, dans le cadre des orientations nationales visant à diversifier l'économie nationale, ajoute le communiqué.

Le ministère du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations a précisé, dans son communiqué, que cette rencontre s'inscrit dans une démarche visant à associer les différents acteurs économiques et les représentants des organisations professionnelles et à accompagner les opérateurs économiques dans leurs efforts en vue de développer les activités liées au secteur.

R. E.

LUTTE CONTRE LE CRIQUET PÈLERIN

Les walis renforcent les mesures préventives dans les zones frontalières

Face à une menace d'invasion acridienne, les walis des wilayas du Sud ont entamé les plans d'urgence, renforçant la veille et la surveillance dans les zones frontalières. Ces mesures, coordonnées au niveau national, incluent l'utilisation d'hélicoptères de la Défense nationale et de drones.

PAR FATIHA AMALOU

«**C**onformément aux instructions du Président de la République, données lors de la réunion du Conseil des ministres du 8 mars 2026, concernant le renforcement des capacités de lutte contre la prolifération des criquets pèlerins, notamment dans les régions du Sud et frontalières, tout en intensifiant la vigilance et en s'appuyant sur des méthodes modernes, les walis des wilayas du Sud ont commencé à renforcer les mécanismes de suivi et de surveillance», a indiqué hier le ministère de l'intérieur, des collectivités locales et des transports dans un communiqué publié sur sa page officielle facebook. À cet égard, des réunions de coordination ont été organisées pour les comités de wilayas concernés, ainsi que des inspections de terrain afin d'évaluer la mobilisation des ressources nécessaires, telles que la disponibilité des stocks de pestici-

des, l'état du matériel et des méthodes d'intervention, et la capacité des équipes techniques à intervenir immédiatement en cas de besoin. Lors de ces réunions, des présentations détaillées ont été données sur les plans d'action sur le terrain et les mesures à prendre pour atténuer tout risque potentiel, l'accent étant mis sur le renforcement du niveau de préparation, en particulier dans les wilayas frontalières du Sud, grâce à une vigilance constante et au signalement immédiat de tout mouvement potentiel d'essaims de criquets pèlerins. Les walis ont également souligné l'importance d'efforts concertés de la part des différents secteurs pour lutter contre ce ravageur, assurer la protection des cultures agricoles, maintenir l'équilibre écologique et préserver la production agricole. Des équipes mobiles de l'Institut national de protection des végétaux (INPV) et des directions agricoles (DSA) sont déployées pour le suivi des criquets



pèlerins. Les wilayas du Sud, notamment Béchar, Adrar, Tamanrasset et Djanet, ont intensifié l'inspection pour une détection rapide. La coopération technologique concerne l'utilisation de l'imagerie satellitaire de l'Agence spatiale algérienne (ASAL) pour identifier les zones de reproduction. Des interven-

tions par poudrage et pulvérisation d'insecticides sont prêtes à être déclenchées. Cette mobilisation s'inscrit dans le cadre de la surveillance continue des foyers de reproduction dans le Sahara méridional, visant à protéger la sécurité alimentaire et les cultures sahariennes. ■

WIPO AWARDS 2026

NESDA invite les micro-entreprises innovantes à s'inscrire au programme

L'Agence nationale d'appui et de développement de l'entrepreneuriat (NESDA) invite les micro-entreprises innovantes à s'inscrire et à candidater aux Prix mondiaux de l'OMPI 2026, Global (Wipo Awards 2026) pour sa cinquième édition. Ces prix récompensent les entrepreneurs qui placent l'innovation et la protection des droits de propriété intellectuelle au cœur de leurs projets. Selon l'Organisation, ces prix distinguent les jeunes entreprises qui utilisent les droits de propriété intellectuelle comme un atout pour déve-

lopper leurs activités et avoir un impact concret sur l'économie mondiale. L'édition 2026 récompensera 11 entreprises à l'échelle internationale avec 10 prix couvrant divers secteurs économiques, notamment la santé, l'agriculture et l'agroalimentaire, les industries créatives et les technologies de l'information. Un prix spécial sera également décerné à une grande micro-entreprise du secteur sportif, en lien avec le thème de la Journée mondiale de la propriété intellectuelle, ainsi que deux prix spéciaux pour la meilleure en-

treprise et le meilleur jeune entrepreneur. Le processus d'évaluation repose sur un modèle de stratégie en matière de protection des droits de propriété intellectuelle, de valorisation de ces droits pour le marketing des produits, d'utilisation au sein de l'entreprise et de contribution de l'entreprise aux Objectifs de développement durable (ODD). Le programme offre aux lauréats la possibilité de bénéficier d'un soutien international du système OMPI-ONU, comprenant un programme de mentorat de six mois, des opportunités

de réseautage avec des investisseurs, des institutions et des conseillers, ainsi qu'une invitation à participer aux événements de l'OMPI à Genève. La NESDA a fixé la date limite de dépôt des candidatures au 31 mars 2026 et invite toutes les micro-entreprises intéressées à s'inscrire sur le site web officiel du programme. Les formulaires de candidature sont disponibles en anglais, français, espagnol, arabe et russe, permettant ainsi aux entreprises algériennes de concourir à l'international et de mettre en valeur leur capacité d'innovation à l'échelle mondiale.

F. A.

CACI

Clôture de la formation sur la prévention des risques professionnels et industriels

La Chambre algérienne de Commerce et d'Industrie (CACI) annonce la clôture de la formation intitulée « Prévention des risques professionnels et industriels ». La formation était destinée aux opérateurs économiques et aux professionnels souhaitant approfondir leurs connaissances en matière de prévention et de sécurité au travail. «La cérémonie de clôture a été présidée par le Directeur Général de la Chambre Algérienne de Commerce et d'Industrie, M. Ismail Chakib Kouidri, et le Secrétaire Général, M. Meraïet Massoud Abdelbaki. Ils ont remis des certificats de participation aux



stagiaires en reconnaissance de leur engagement et de leur participation active», indique la CACI. «À cette occasion, la Chambre de Commerce et d'Industrie d'Algérie

adresse ses sincères remerciements à Mme Sadouki Fatima pour sa précieuse contribution au succès de cette formation, ainsi qu'à tous les participants pour leur implication et leur

intérêt», ajoute-t-on. Notons que Les formations de la CACI sont cruciales pour renforcer la compétitivité des entreprises algériennes et développer les compétences des professionnels. Elles couvrent des domaines stratégiques (management, douanes, commerce) avec des cursus diplômants (MBA, masters, techniciens) et qualifiants, essentiels pour la performance et l'exportation. En effet, les formations avancées développent des compétences stratégiques, adaptées aux besoins actuels des entreprises, favorisant la montée en gamme du personnel. La CACI propose des formations spécifiques

aux métiers de l'export, indispensables pour les opérateurs souhaitant conquérir les marchés internationaux. Une offre globale incluant des formations diplômantes (MBA, Master, Technicien) et continues dans des domaines clés tels que la Finance, le Marketing, les Ressources Humaines, l'Informatique, et le dédouanement. Les formations sont conçues pour être immédiatement opérationnelles, répondant aux exigences des entreprises. Les formations de la CACI servent d'interface entre les besoins des entreprises et le marché du travail, assurant un niveau de compétence élevé

F. A.

AHMED MOKRANI, DIRECTEUR DE LA RÉGULATION DES MARCHÉS :

« Les stocks stratégiques de matières premières disponibles, suffisants pour plusieurs mois »

PAR FATIHA A.

C'est ce qu'a affirmé hier le directeur de la Régulation des marchés au ministère du Commerce intérieur, Ahmed Mokrani en soulignant que le plan national, élaboré en coordination avec plusieurs secteurs et organismes, a contribué à la stabilité du marché et à la disponibilité des produits en quantités suffisantes dans toutes les provinces du pays. Intervenant à la radio chaîne 1, M. Mokrani a expliqué que ce plan reposait sur une étroite coordination entre le ministère du Commerce intérieur, les secteurs de l'agriculture et de l'industrie, les organismes publics, les opérateurs économiques et les associations de défense des consommateurs.

Cette coordination a facilité la disponibilité des produits les plus consommés par les familles algériennes pendant le Ramadan, notamment la viande rouge, les fruits importés et les produits alimentaires de base. Il a insisté sur le fait que le programme d'importation et de distribution a été mis en œuvre conformément au calendrier prévu, ce qui a permis d'assurer une abondance de produits sur les différents marchés, même dans les provinces du Sud. Il a expliqué que le mécanisme de surveillance, mis en place conformément aux directives du Président de la République, joue un rôle essentiel dans le suivi quotidien de la situation du marché. Ce suivi est assuré par la coordination avec les walis et une intervention immédiate pour remédier à toute pénurie potentielle de certains produits, notamment la viande rouge et les fruits importés. Selon lui, le ministère a également anticipé la mise en place du planning de l'Aïd el-Fitr,



en mobilisant 55 743 commerçants dans les différentes wilayas du pays, ainsi que 2 865 inspecteurs chargés d'en superviser la mise en œuvre. Par ailleurs, les unités de production, les boulangeries, les minoteries et les laiteries ont été impliquées afin de garantir un approvisionnement régulier en produits de première nécessité tels que le pain, le lait, les légumes et les fruits. M. Mokrani a souligné que le ministère a également renforcé ses mécanismes de surveillance numérique grâce au développement d'une application dédiée. Cette application permet aux citoyens de consulter la liste des commerçants mobilisés pendant la période de l'Aïd et de signaler toute

infraction au planning. Il a insisté sur le fait que les autorités de surveillance interviennent immédiatement pour vérifier les signalements et prendre les mesures nécessaires conformément à la législation en vigueur. Le représentant du ministère de l'intérieur a indiqué en outre que les autorités continuent de lutter contre la spéculation et les monopoles en coordination avec les services de sécurité, précisant que des stocks stratégiques de matières premières sont disponibles et, dans certains cas, suffisants pour plusieurs mois, ce qui offre au marché national une marge de sécurité pour faire face à d'éventuelles perturbations. ■

GNL
Les exportations algériennes ont augmenté de 74 % en mars 2026



Un récent rapport de l'Energy Research Unit révèle que les exportations algériennes de gaz naturel liquéfié (GNL) ont bondi de 74 % au cours des deux premières semaines de mars 2026, dépassant les 462 000 tonnes, contre 265 000 tonnes durant la même période en février. Cette hausse est attribuée aux perturbations de l'approvisionnement mondial consécutives à l'escalade des tensions avec l'Iran et à la désorganisation du trafic maritime dans le détroit d'Ormuz. Selon le rapport, les exportations hebdomadaires de GNL sont passées de 201 000

tonnes la première semaine de mars à 261 000 tonnes la deuxième, soit une croissance d'environ 29 % en une seule semaine. Cela représente également une augmentation de plus de 56 % par rapport à la même période en 2025. Le rapport note que les exportations avaient atteint des niveaux bas en début d'année, à 440 000 tonnes en janvier, avant de remonter à 672 000 tonnes en février. Ces chiffres restent toutefois inférieurs à la moyenne mensuelle habituelle, qui avoisine le million de tonnes. Concernant les destinations, le rapport indique que les exportations al-

gériennes vers la France sont passées de 65 000 tonnes la première semaine de mars à plus de 108 000 tonnes la deuxième semaine. Les exportations vers la Turquie ont atteint 136 000 tonnes depuis le début du mois, dont 76 000 tonnes la deuxième semaine contre 61 000 tonnes la première. L'Espagne a également repris ses importations avec une cargaison de 75 000 tonnes, tandis que la Croatie a fait son retour parmi les importateurs avec une cargaison de 76 000 tonnes, marquant ainsi sa première apparition depuis juillet 2025. Concernant le pétrole, le rapport a fait état d'une baisse des exportations début mars à 270 000 barils par jour, contre 350 000 barils par jour à la même période en février, avant une remontée de 204 000 barils par jour la première semaine à 336 000 barils par jour la semaine suivante. Le rapport a également montré que le Royaume-Uni et l'Espagne figuraient en tête de liste des importateurs de pétrole algérien au cours de la deuxième semaine de mars, avec des importations respectives de 113 000 et 114 000 barils par jour, tandis que les Pays-Bas ont enregistré 109 000 barils par jour après une absence depuis début février, et que la France a importé 47 000 barils par jour au cours de la première semaine avant de disparaître de la liste au cours de la deuxième semaine. F. A.

Rapport IATA
La demande de voyages aériens devrait plus que doubler d'ici 2050

L'Association du transport aérien international (IATA) a publié hier ses projections de la demande à long terme (LTDP) pour le transport aérien, montrant que la demande mondiale de passagers aériens devrait plus que doubler d'ici 2050. Dans le scénario moyen, la demande devrait atteindre 20,8 billions de passagers-kilomètres payants (PKP), sur la base d'un taux de croissance annuel composé (TCAC) de 3,1 % (2024-2050) à partir des 9 billions de PKP observés en 2024. Un scénario de croissance plus élevée prévoyait un TCAC de 3,3 % et une demande de passagers atteignant 21 900 milliards de RPK en 2050. Un scénario de croissance plus faible prévoyait un TCAC de 2,9 % et une demande de passagers atteignant 19 500 milliards de RPK d'ici 2050. Les différents scénarios reposent sur une modélisation alternative de la croissance économique à long terme, des populations, des tendances des prix du carburant d'aviation, de la transition énergétique mondiale et du développement des capacités de l'offre de transport aérien. « Les perspectives du transport aérien sont positives. Les gens ont envie de voyager et, selon tous nos scénarios prévisionnels, la demande de vols devrait plus que doubler d'ici le milieu du siècle. C'est une excellente nouvelle pour le développement économique et social mondial, car la croissance du secteur aérien créera des opportunités, notamment en matière d'emploi, partout dans le monde. Notre rapport sur la demande à long terme offre aux gouvernements, à l'industrie et aux fournisseurs d'énergie une base solide pour une planification à long terme. Il souligne la nécessité de cadres politiques pour soutenir les facteurs clés de succès, tels que le développement efficace des infrastructures, la facilitation de l'accès aux marchés, l'harmonisation réglementaire et une transition énergétique propre réussie », a déclaré Willie Walsh, directeur général de l'IATA.

Le rythme de croissance sera inégal selon les régions, reflétant les différences démographiques, la maturité des marchés, le développement économique et le potentiel de connectivité. Dans le scénario médian, l'Asie-Pacifique et l'Afrique devraient connaître la croissance la plus rapide entre 2024 et 2050, avec des taux de croissance annuels composés (TCAC) respectifs de 3,8 % et 3,6 %. L'Europe et l'Amérique du Nord devraient afficher une croissance plus modérée, de 2,5 % et 2,8 %.

Le LTDP identifie les marchés à la croissance la plus rapide comme étant l'Afrique intra-africaine (4,9 %), l'Afrique-Asie-Pacifique (4,5 %), l'Asie-Pacifique-Moyen-Orient (3,9 %), l'Asie-Pacifique intra-africaine (3,9 %) et l'Afrique-Amérique du Nord (3,8 %), soulignant ainsi l'importance des investissements dans les infrastructures aéronautiques et les cadres réglementaires des régions en développement. À l'inverse, plusieurs marchés européens figurent parmi les plus faibles croissances.

Le LTDP confirme que la pandémie de COVID-19 a entraîné une transformation structurelle permanente de la demande mondiale de transport aérien. Contrairement aux crises précédentes, l'effondrement sans précédent du nombre de passagers-kilomètres passagers (RPK) a créé un écart persistant qui ne devrait pas converger vers la tendance pré-pandémique alignée sur le PIB d'ici 2050, même dans un scénario de forte croissance.

Bien que la demande à long terme demeure robuste, son taux de croissance se modère progressivement. L'analyse historique montre que la croissance annuelle moyenne est passée de 6,1 % (TCAC) entre 1972 et 1998 à 4,5 % (TCAC) entre 1998 et 2024. Le scénario central pour la période 2024-2050 prévoit un nouveau ralentissement à 3,1 % (TCAC). Cette modération progressive reflète la maturité du marché plutôt qu'un affaiblissement de la demande, car le nombre absolu de passagers continue d'augmenter significativement.

Le modèle propriétaire de l'IATA utilisé par le LTDP repose sur un modèle économétrique mondial exhaustif, construit à partir des meilleures données disponibles provenant d'institutions internationales et de la base de données de demande DDS de l'IATA. Cet ensemble de données unique, compilé pour ce travail, comprend plus d'un demi-million d'observations réparties sur environ 41 000 paires de pays (trajets directionnels) sur une période de 14 ans, de 2011 à 2024.

Le modèle LTDP intègre la population, l'emploi, les fréquences de vol et la taille des avions au niveau national. Le principal facteur de demande est le PIB réel par habitant, ajusté en fonction de la parité de pouvoir d'achat (PPA). Les projections économiques à long terme spécifiques à chaque pays sont issues des scénarios économiques mondiaux à long terme de l'OCDE, accessibles au public. Les scénarios du LTDP sont également liés à des scénarios décrivant l'impact potentiel de l'évolution de la transition énergétique mondiale sur la demande à long terme. La performance des projections du modèle a été validée par rapport aux données historiques et affiche une précision de prédiction moyenne de 98 % au niveau sectoriel. R. E.

TAMANRASSET

Plus de 13 milliards DA pour des projets/2026

Ces projets illustrent l'intérêt des pouvoirs publics pour le développement des régions du Sud et devraient favoriser l'essor de la wilaya ainsi que l'amélioration du cadre de vie des citoyens.

Un financement de plus de 13 milliards DA est consacré, au titre de l'exercice 2026, au financement de plus de 70 projets de développement multisectoriel dans la wilaya de Tamanrasset, a-t-on appris auprès de la wilaya. Lors d'une rencontre avec la presse, le wali de Tamanrasset, Mohamed Boudraâ, a affirmé que cet ambitieux montant, dégagé au titre du Fonds de soutien développement socioéconomique et de la Caisse de garantie et de solidarité des collectivités locales, prévoit la rénovation et la modernisation du réseau d'assainissement dans différentes régions de la wilaya avec un agrandissement des canalisations pour pallier aux fuites et déperditions. La commune de Tamanrasset s'est vue accorder aussi un projet de station de déminéralisation de l'eau potable, en plus du lancement d'un projet de château d'eau de 200 m3 au quartier Tahagouine. Le désenclavement de localités et bourgades à travers le territoire, la modernisation et la réhabilitation de tronçons de la RN-1, sur les axes Tamanrasset-In-Guezzam et Tamanrasset-In-Salah, en plus de l'achèvement des projets en cours sur la route Tamanrasset-Djanet et Tamanrasset-Tin-Zaouatine (In-Guezzam), font partie des opérations prévus dans le programme de développement de



2026. S'agissant du secteur de l'éducation, le chef de l'exécutif de wilaya a fait part de la projection de cinq (5) écoles primaires, l'inscription d'études de réalisation de trois (3) collèges d'enseignement moyen et d'un lycée, en sus de deux internats dans le cycle moyen, cinq (5) aires de jeux et une unité de dépistage et de suivi médical. Le programme dont a bénéficié la wilaya de Tamanrasset cible également le secteur des transports qui sera doté d'une gare routière au

Sud de la ville de Tamanrasset et d'une station urbaine, la finalisation du schéma de transport urbain, en plus de la réalisation de quatre (4) arrêts de bus au niveau d'autres communes de la wilaya. Tamanrasset bénéficie aussi de la réhabilitation de structures juvéniles et sportives et de l'amélioration de la couverture sanitaire, dont la réalisation d'un centre de radiothérapie à l'hôpital 240 lits. Le programme prévoit, par ailleurs, le lancement de projets de pistes

d'accès agricole dans différentes communes et la délimitation d'une surface de 10 hectares pour le nouveau marché à bestiaux. Le wali de Tamanrasset a souligné que ces projets, qui traduisent le grand intérêt accordé par les pouvoirs publics au développement des régions du Sud, sont appelés à influencer positivement sur le développement de la wilaya et contribuer à l'amélioration du cadre de vie du citoyen. ■

Mostaganem
Sept milliards de dinars pour l'Education

Le secteur de l'Education nationale dans la wilaya de Mostaganem a bénéficié d'une enveloppe financière de sept (07) milliards de dinars destinée à la réalisation de plusieurs nouvelles infrastructures éducatives, a indiqué, lundi, un communiqué des services de la wilaya. La même source a précisé que le wali de Mostaganem Ahmed Boudouh a présidé, dimanche, une réunion du Conseil exécutif de la wilaya consacrée aux projets du secteur de l'éducation en prévision de la prochaine rentrée scolaire. Dans ce cadre, la wilaya a bénéficié de projets portant sur la réalisation de 11 écoles primaires, 10 collèges d'enseignement moyen (dont 3 en cours de réalisation) et 7 lycées (dont 3 en cours de réalisation), en plus de 76 classes d'extension, dont la majorité relève du cycle primaire. Concernant les services scolaires, le secteur sera également renforcé par des projets de réalisation de 13 cantines (principalement dans le cycle primaire) et 7 terrains de sport pour le cycle moyen, a fait savoir la même source. Par ailleurs, les infrastructures existantes, notamment celles du cycle primaire, devront bénéficier d'opérations d'aménagement et de réhabilitation dans le cadre du même programme de développement pour un montant dépassant 157 millions de dinars. Grâce à ces nouvelles infrastructures, la wilaya de Mostaganem ambitionne de généraliser l'enseignement préparatoire et de réduire le taux d'occupation des classes à moins de 30 élèves par salle, ce qui contribuera à améliorer les conditions de scolarisation et à élever le niveau de performance et de réussite scolaire, ajoute la même source. Concernant les autres indicateurs éducatifs, le communiqué indique que le taux des bénéficiaires du transport scolaire dans la wilaya a atteint 97%, tandis que le chauffage scolaire a été généralisé dans l'ensemble des établissements éducatifs. A cette occasion, le wali a souligné la nécessité d'intensifier les efforts pour la réalisation de ce programme de développement ambitieux et de suivre de près les différents projets sur le terrain, afin d'assurer leur réception dans les délais impartis, notamment ceux programmés pour la rentrée scolaire 2026-2027.

TISSEMSILT

Un village de l'artisanat dans la commune de Sidi Slimane



Les travaux de réalisation d'un Village de l'artisanat dans la commune de Sidi Slimane (wilaya de Tissemsilt), sont totalement achevés, a affirmé, lundi, le directeur local du Tourisme et de l'artisanat, Khemissi Mechaouek M. Mechaouek a précisé que ce projet s'inscrit dans le cadre du programme complémentaire de développement accordé à la wilaya de Tissemsilt par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, dans son volet consacré au secteur du tourisme, indiquant qu'une enveloppe financière de 53 millions de dinars a été allouée à ce projet. Le même responsable a ajouté que les travaux de cette infrastructure

ont porté sur la réalisation d'une grande salle d'exposition, qui permettra aux artisans de la wilaya d'exposer et de commercialiser leurs produits traditionnels dans cet espace, ainsi que la réalisation d'ateliers destinés aux artisans, afin de leur permettre d'exercer leurs activités dans des conditions appropriées. Le projet comprend également la réalisation de locaux pour divers services, tels qu'une cafétéria, un restaurant et des espaces dédiés aux jeux pour enfants, ce qui fera de cet espace un lieu de détente pour les familles de la wilaya de Tissemsilt et une destination pour le tourisme et les loisirs, tout en contribuant à la création d'emplois au pro-

fit des jeunes. Le même responsable a également indiqué que le secteur du tourisme et de l'artisanat a bénéficié, dans le cadre du même programme présidentiel, d'une enveloppe financière de 523 millions de dinars, destinée à la réalisation de plusieurs projets touristiques dans la wilaya, susceptibles de renforcer son attractivité et d'en faire un pôle touristique dans la région. Parmi ces projets figure la réhabilitation de la station thermale de la commune de Sidi Slimane, qui a bénéficié d'une opération d'aménagement global, ainsi que la transformation d'une ancienne bâtisse, après sa restauration, en hôtel destiné à l'hébergement des visiteurs. ■

KHENCHELA

Vers la réalisation de 4 établissements scolaires

Les travaux de réalisation de quatre établissements scolaires viennent d'être lancés dans la wilaya de Khenchela, a-t-on appris lundi auprès du directeur des équipements publics. M. Abdelouahab Boudib a précisé, dans une déclaration à l'APS, qu'il s'agit de trois écoles primaires dans les communes de Khenchela, d'El Hamma et d'Ouled Rechache et d'un CEM au chef-lieu de wilaya. Les délais de réalisation de ces établissements ne dépassent

pas 10 mois en vertu des dispositions des cahiers des charges de ces projets, a ajouté le même responsable qui a estimé l'enveloppe financière octroyée à la réalisation de ces équipements à plus de 500 millions DA. M. Boudid a rappelé le lancement à la fin de l'année passée 2025 des travaux de réalisation de quatre écoles primaires dans les communes de Khenchela, de Bouhmama et de R'mila et d'un CEM dans la commune

d'El Hamma, soulignant que le taux d'avancement des travaux varie d'un projet à un autre. L'objectif de ces projets est de répondre aux besoins croissants en la matière, notamment dans les nouvelles cités résidentielles, d'atténuer la surcharge des classes et d'améliorer les conditions de scolarité des élèves et de travail des staffs pédagogiques et administratifs, a affirmé le directeur des équipements publics. ■



APPRENTISSAGE

Comment rendre les mathématiques attractives

L'enseignement des mathématiques peut parfois être perçu comme abstrait, déconnecté du quotidien des élèves, ou même stressant, ce qui nuit à leur motivation et à leur engagement. Pourtant, des recherches récentes montrent qu'il est possible de transformer l'apprentissage des maths en une expérience plus significative, interactive et engageante pour les jeunes apprenants.

Rendre les mathématiques plus accessibles et attrayantes pour les élèves n'est plus seulement une aspiration pédagogique : c'est un impératif confirmé par la recherche. Face à la perception persistante d'une matière abstraite et intimidante, des études récentes montrent que des approches ludiques, interactives et contextualisées améliorent significativement l'engagement et la motivation des élèves. Selon une méta analyse publiée en 2026 dans la revue scientifique internationale *Educational Psychology Review*, l'intégration de mécanismes de gamification — comme les points, les tableaux de classement et les retours instantanés via des plateformes interactives — a un effet positif mesurable sur la motivation et l'engagement des étudiants en mathématiques au niveau secondaire et universitaire, à condition que ces dispositifs favorisent la compétence personnelle et la coopération plutôt que la seule compétition ; ce type d'approche permet de répondre aux besoins psychologiques fondamentaux des apprenants et de stimuler leur plaisir d'apprendre. Parallèlement, la recherche sur le jeu mathématique souligne que les environnements d'apprentissage conçus pour encourager le "math play" — une forme d'activité où les élèves explorent des idées mathématiques à tra-

vers des tâches engageantes — peuvent générer non seulement de l'immersion et de la persévérance, mais aussi une créativité accrue et une disposition positive face aux concepts, notamment dans le domaine de l'algèbre ; ce qui confirme que le jeu peut être un moteur pour l'engagement réel plutôt qu'un simple divertissement. D'autres recherches, axées sur l'implication des familles, montrent que lier les pratiques mathématiques à des artefacts culturels et familiaux — comme des traditions ou des objets du quotidien — augmente le sens d'appartenance des élèves et valorise leurs racines culturelles, rendant les mathématiques plus accessibles et pertinentes. Enfin, au niveau de la formation des enseignants, des innovations comme l'usage de portfolios académiques pour rendre les futurs enseignants plus actifs dans leur propre apprentissage des mathématiques indiquent qu'une pédagogie plus réflexive peut renforcer la capacité des enseignants à concevoir des cours engageants et pratiques. Des pratiques pédagogiques telles que l'intégration de jeux, de défis collaboratifs, de problématiques tirées de la vie réelle, ou encore des approches interdisciplinaires — par exemple en liant cryptographie et mathématiques — ont été observées dans des projets Erasmus+ et autres initiatives inter-



nationales comme des exemples concrets d'engagement accru en classe. En plus de ces approches innovantes, des programmes récents, comme une initiative de formation en ligne de quatre jours utilisant l'intelligence artificielle pour soutenir l'enseignement des mathématiques, illustrent la manière dont les nouvelles technologies peuvent aider à

combler les lacunes conceptuelles des élèves tout en offrant des ressources interactives qui renforcent l'intérêt pour la matière. Même les responsables éducatifs s'accordent sur la nécessité de rendre les mathématiques plus attrayantes. En somme, si les défis d'apprentissage restent réels, les preuves scientifiques convergent vers l'idée que contex-

tualiser les mathématiques dans des activités pertinentes et engageantes — qu'elles soient ludiques, collaboratives ou connectées à la réalité quotidienne — transforme l'approche des élèves, favorise leur persévérance, et contribue à faire des mathématiques non plus une source de stress, mais un champ d'exploration et de plaisir intellectuel. **A. B.**

CONSTANTINE

Les pâtisseries traditionnelles incontournables durant l'Aïd el-Fitr



L'approche de la célébration de l'Aïd el-Fitr, les gâteaux traditionnelles continuent d'occuper une place de choix sur les tables des familles constantinoises, qu'elles soient préparées à domicile ou acquises auprès des artisans et commerces spécialisés. A ce propos, Mme Lamis, propriétaire d'une boutique de pâtisseries traditionnelles et modernes située au centre-ville de Constantine, a expliqué que l'affluence de la clientèle commence généralement quelques jours avant la fête et s'intensifie progressivement à mesure que l'échéance approche, notamment pour les spécialités constantinoises emblématiques de la ville, qui demeurent particulièrement prisées.

Parmi ces douceurs figurent notamment la «Djawzia» et la «Tamina aux amandes», deux pâtisseries étroitement associées à la tradition culinaire constantinoise. La première est essentiellement élaborée à partir d'amandes moulues, de sucre, d'œufs et de miel pur, tandis que la seconde nécessite des amandes moulues, du sucre, du beurre, du lait ainsi que de l'eau de rose ou de fleur d'oranger. Elle est ensuite découpée en petites formes, saupoudrée de sucre glace, puis généralement décorée d'une amande ou d'un cerneau de noix. Parmi les autres pâtisseries très demandées par la clientèle figure également le «Makroud», préparé à base de semoule garnie d'une pâte de dat-

tes, puis frit dans l'huile ou cuit au four avant d'être plongé dans le miel et présenté, le plus souvent, garni de graines de sésame ou d'amandes.

La commerçante a également souligné que la confection de ces pâtisseries repose sur des méthodes traditionnelles transmises de génération en génération au sein des familles d'artisans, ajoutant que certaines variétés exigent une grande précision ainsi qu'un savoir-faire particulier, tant dans la sélection des ingrédients que dans les différentes étapes de leur préparation. De leur côté, de nombreux clients confirment que l'achat de pâtisseries traditionnelles demeure l'une des pratiques incontournables associées à la célébration de l'Aïd el-Fitr, les familles veillant à les offrir aux invités aux côtés du café et du thé durant les journées de fête. A cet égard, l'une des clientes interrogées a indiqué que ces pâtisseries constituent une composante indissociable de l'atmosphère festive de l'Aïd, précisant qu'elle privilégie l'achat de certaines spécialités auprès de boutiques spécialisées tout en préparant d'autres variétés à domicile. Plusieurs citoyens interrogés par l'APS estiment, de leur part, que les pâtisseries traditionnelles constantinoises demeurent fortement présentes lors des célébrations religieuses et sociales, en particulier durant l'Aïd el-Fitr, en raison du lien profond qu'elles entretiennent avec l'histoire et les traditions séculaires de la ville. ■

Eau de fleur d'oranger Un concentré de bienfaits

L'eau de fleur d'oranger est réputée pour ses nombreuses vertus relaxantes, digestives et cosmétiques, bénéfiques à la fois pour le corps et l'esprit. Elle possède des effets sur le système nerveux et le sommeil. Connue pour ses propriétés apaisantes, elle aide à réduire le stress, l'anxiété et les tensions nerveuses. Son action douce sur le système nerveux favorise également un sommeil de meilleure qualité, aussi bien chez l'adulte que chez le nourrisson. Utilisée en inhalation ou ajoutée à l'eau du bain, elle peut aussi soulager les maux de tête et procurer une agréable sensation de détente. Elle est aussi connue pour ses bienfaits digestifs. En effet, grâce à ses composés actifs, l'eau de fleur d'oranger facilite la digestion et peut contribuer à réguler le métabolisme. Elle peut être consommée en infusion pour profiter de ses effets digestifs tout en favorisant la relaxation. Elle est également appréciée pour ses effets bénéfiques sur la peau et les cheveux. Cette eau florale constitue ainsi un tonique naturel pour la peau, particulièrement adapté aux peaux grasses ou sensibles. Elle hydrate, rafraîchit et adoucit l'épiderme tout en aidant à rééquilibrer le pH cutané. Riche en antioxydants, elle participe aussi à la lutte contre le vieillissement cutané. Elle peut également être utilisée pour apporter de la brillance aux cheveux. De plus, son parfum délicat en fait un ingrédient apprécié en cuisine, notamment dans les desserts, le thé ou le café, tout en apportant une touche parfumée aux préparations. Bien que plus douce que l'huile essentielle, il est recommandé de vérifier la tolérance cutanée avant utilisation, en particulier chez les jeunes enfants et les femmes enceintes. Autant dire que l'eau de fleur d'oranger est un produit naturel aux multiples bienfaits : elle favorise la détente, améliore le sommeil, aide la digestion et contribue aux soins de la peau, tout en diffusant un parfum agréable et apaisant.

ROYAUME-UNI 2 PERSONNES DÉCÈDENT D'UNE MÉNINGITE À CANTERBURY

Deux personnes, dont un étudiant, sont mortes à la suite d'une épidémie de méningite dans la région de Canterbury, dans le sud-est de l'Angleterre, a annoncé dimanche l'agence britannique de sécurité sanitaire, l'UKHSA.

Entre vendredi et dimanche, « treize cas présentant des signes et symptômes de méningite et de septicémie ont été signalés à l'UKHSA. Malheureusement, deux personnes sont décédées », a indiqué cette agence dans un communiqué dimanche soir. L'université du Kent a précisé qu'une des deux victimes étaient un de ses étudiants. L'UKHSA et le service de santé public le NHS « fournissent des antibiotiques à des étudiants de la région de Canterbury, à la suite de plusieurs cas d'infections invasives à méningocoque », a ajouté l'agence. Selon la BBC, onze personnes sont hospitalisées et se trouveraient dans un état grave. La plupart d'entre elles seraient âgées de 18 à 21 ans et seraient étudiantes à l'université. « Les étudiants et le personnel vont naturellement être inquiets face au risque de nouveaux cas, nous tenons toutefois à les rassurer en leur précisant que les personnes ayant été en contact étroit avec les cas confirmés ont reçu des antibiotiques à titre préventif », a indiqué Trish Mannes, directrice adjointe de l'UKHSA dans le sud-est de l'Angleterre. « La souche précise n'a pas encore été identifiée », a indiqué l'UKHSA.

CHINE LANCEMENT DE HUIT SATELLITES PAR LA FUSÉE PORTEUSE KUAIZHOU-11 Y7

La Chine a lancé lundi huit satellites dans l'espace par la fusée porteuse Kuaizhou-11 Y7, a rapporté l'agence Chine nouvelle. « La Chine a lancé lundi la fusée porteuse Kuaizhou-11 Y7 depuis le Centre de lancement de satellites de Jiuquan, dans le nord-ouest de la Chine, envoyant huit nouveaux satellites sur les orbites prédéfinies », indique Chine nouvelle. « La fusée a décollé à 12 h 12 (heure de Pékin) depuis le site de lancement », a-t-on ajouté.

SOUTIEN SANITAIRE AU LIBAN, EN IRAK ET EN SYRIE

L'OMS débloque 2 millions de dollars de fonds d'urgence

Ce fonds est un mécanisme de financement rapide interne qui permet à l'organisation de débloquer rapidement des fonds pour soutenir les opérations sanitaires essentielles en situation d'urgence, en attendant la mobilisation de financements supplémentaires de donateurs.

L'Organisation mondiale de la santé (OMS) a débloqué deux millions de dollars de son Fonds de réserve pour les situations d'urgence (FRSU) afin de soutenir la réponse sanitaire au Liban, en Irak et en Syrie. Ce fonds est un mécanisme de financement rapide interne qui permet à l'organisation de débloquer rapidement des fonds pour soutenir les opérations sanitaires essentielles en situation d'urgence, en attendant la mobilisation de financements supplémentaires de donateurs. L'escalade militaire au Moyen-Orient « intensifie les pressions sur les systèmes de santé », a déclaré le Dr Hanan Balkhy, directrice régionale de l'OMS pour la Méditerranée orientale. « Alors que les services de santé sont déjà confrontés à des défis considérables, un soutien est essentiel pour maintenir le personnel soignant en première ligne et assurer la continuité des soins intensifs. La décision de l'OMS de débloquer ces fonds d'urgence témoigne de notre engagement à garantir la continuité des services de santé vitaux pendant cette crise », a affirmé Balkhy. Au Liban, l'augmentation du nombre de blessés, les dommages causés aux infrastructures sanitaires et les déplacements massifs de population suite à l'agression sioniste, exercent une pression considérable sur des services de santé déjà sous tension. Une enveloppe d'un million de dollars permettra à l'OMS de renforcer la coordination des interventions d'urgence par le biais du Centre des opérations d'urgence de santé publique, d'intensifier la prise en charge des traumatismes, de renforcer la surveillance des



maladies et d'acquérir et de distribuer des médicaments et du matériel médical essentiels. L'intervention de l'OMS au Liban bénéficie également du soutien de l'Union européenne (UE) et du Japon. L'Irak aura, pour sa part, une enveloppe de 500.000 dollars américains qui permettra de soutenir la coordination des interventions d'urgence, la gestion des afflux massifs de victimes, l'acquisition et la distribution de médicaments et de fournitures, les services de soutien psychosocial et de santé mentale, la communication sur les risques

et la mobilisation communautaire, ainsi que le renforcement de la surveillance des maladies. La Syrie reçoit, quant à elle, une enveloppe de 500.000 dollars qui permettra également d'appuyer l'acquisition et la distribution de médicaments et de fournitures médicales essentiels, de garantir l'accès aux services de santé vitaux pour les populations déplacées et de renforcer la surveillance des maladies afin de détecter et de contrer les épidémies potentielles.

NOUVELLES ATTAQUES DE BOKO HARAM 23 MORTS ET PLUS DE 100 BLESSÉS DANS LE NORD-EST DU NIGERIA

Au moins 23 personnes ont été confirmées mortes et plus de 100 blessées lors d'une nouvelle vague d'attaques menées par des insurgés présumés de Boko Haram à Maiduguri, capitale de l'État de Borno, dans le nord-est du Nigeria, selon l'Agence nationale de gestion des urgences (NEMA). Les attaques ont visé l'hôpital universitaire de Maiduguri ainsi que deux centres commerciaux très fréquentés, le Post Office Market et le Monday Market, provoquant la panique parmi les habitants et les commerçants. Des sources locales ont indiqué que les explosions se sont produites peu après la rupture du jeûne et la prière observées par les musulmans de la région lundi. Surajo Abdullahi, coordinateur zonal à la NEMA, a déclaré que 169 victimes avaient été évacuées vers trois hôpitaux de Maiduguri. « Ce matin, nous avons confirmé 23 morts alors que nous continuons de suivre l'évolution de la situation », a-t-il précisé. La dernière attaque majeure à la bombe dans l'État de Borno remonte à 2021, lorsque des combattants de Boko Haram ont tiré des mortiers, tuant au moins 10 personnes dans la ville, suivie d'un attentat-suicide dans une mosquée du

marché de Gambarou. Les récentes violences soulignent les inquiétudes croissantes quant à une résurgence des attaques de Boko Haram dans le nord-est du Nigeria.



LIBAN PLUS D'UN MILLION DE DÉPLACÉS

Plus d'un million de personnes ont été déplacées au Liban depuis le 2 mars, début d'une nouvelle vague de frappes sioniste, ont annoncé lundi les autorités. Au total, 1.049.328 déplacés ont été enregistrés via une plateforme du ministère des Affaires sociales, dont 132.742 sont hébergés dans plus de 600 centres d'accueil collectifs, selon un communiqué de l'organisme chargé de la gestion des catastrophes. Malgré l'accord de cessez-le-feu en vigueur depuis fin novembre 2024, les frappes de l'armée sioniste se poursuivent, faisant des centaines de martyrs et de blessés. Selon le dernier bilan du ministère libanais de la Santé, au moins 850 personnes dont 107 enfants sont tombées en martyres depuis début mars.

MÉDIATION ENTRE L'AFGHANISTAN ET LE PAKISTAN

La Chine a envoyé un émissaire

Un émissaire chinois s'est rendu en Afghanistan et au Pakistan pour mener une médiation entre ces deux pays et pour appeler à un cessez-le-feu immédiat après les affrontements frontaliers qui ont fait plusieurs morts, a annoncé Pékin lundi. Le Pakistan et l'Afghanistan sont en conflit depuis des mois, Islamabad accusant son voisin d'accueillir des combattants du mouvement des talibans pakistanais (TTP) qui ont revendiqué des attaques meurtrières sur le sol pakistanais, ce que les autorités afghanes démentent. « La Chine a constamment servi de médiateur dans le conflit entre l'Afghanistan et le Pakistan par le biais de ses propres canaux », a déclaré le porte-parole du ministère chinois des affaires étrangères, Lin Jian, lors d'un point de presse quotidien lundi. Le ministère des Affaires étrangères chinoises a dit avoir envoyé un émissaire pour les affaires afghanes dans les deux pays afin de contribuer à la médiation du conflit. Dans un communiqué séparé publié le même jour, le ministère des Affaires étrangères a indiqué que l'émissaire, Yue Xiaoyong s'est rendu dans les deux pays entre le 7 et le 14 mars. En Afghanistan, Yue a rencontré le premier ministre Amir Khan Muttaqi ainsi que le ministre du commerce et de l'industrie. Il s'est également entretenu avec de hauts responsables pakistanais, dont la secrétaire aux Affaires étrangères Amna Baloch. « Il a exhorté les deux parties à faire preuve de calme et de retenue, à mettre en œuvre un cessez-le-feu immédiat et une cessation des hostilités, et à résoudre leurs contradictions et leurs différends par le dialogue » souligne le communiqué.

Grèce

Larouci double passeur décisif

De retour à la compétition depuis un peu plus d'un mois, le latéral gauche Algérien Yasser Larouci a offert les deux buts de son équipe Kifisia à ses coéquipiers hier. Le club qui recevait Volos dans un match important pour le maintien, débutait la rencontre avec Larouci pour la 12e fois seulement comme titulaire cette saison. L'ancien joueur de Liverpool offre le premier but à Christopoulos en le lançant en profondeur (25e), avant de servir Pombo d'un centre à la 68e minute pour une victoire précieuse 2-0. Il s'agit de la troisième passe décisive de la saison pour Larouci, lui qui a aussi marqué deux buts contre Panserraikos en début de saison. Un retour en forme de bonne augure pour lui avant la trêve internationale avec la blessure de Jaouen Hadjam.

SEMI-MARATHON
MOSTEFA BEN BOULAÏD
La 23e édition, le 28 mars à Batna

La 23e édition du semi-marathon «Mostefa Ben Boulaïd» se déroulera dans la matinée du samedi 28 mars courant à Arris, dans la wilaya de Batna, à-on informé lundi auprès des organisateurs. La participation est ouverte aux messieurs et dames, y compris les amateurs non affiliés, à condition de présenter un certificat médical portant la mention «apte à courir».

«Le dernier délai pour confirmer les engagements a été fixé au 27 mars à minuit», ont ajouté les organisateurs, ayant promis de belles récompenses aux lauréats. Les athlètes participants pourront se présenter sur place 24 heures avant le coup d'envoi de la course. Ils seront accueillis dans une annexe de l'APC d'Arris, située dans le quartier de Draâ Zitoun.

EN

Petković face au défi du renouveau

Le suspense touche à sa fin pour les supporters des Verts. Ce soir, à partir de 21h, le sélectionneur national Vladimir Petković animera un point de presse très attendu à la salle des conférences «Mohamed Sellah» du stade Nelson Mandela de Baraki. A la veille du coup d'envoi du stage de mars, le technicien bosnien dévoilera ses choix définitifs pour affronter le Guatemala, le 27 mars à Gênes, et l'Uruguay, le 31 mars à Turin. Cette fenêtre internationale représente la dernière répétition générale avant les qualifications cruciales pour la Coupe du Monde 2026, conférant à ce rassemblement une importance stratégique capitale.

Après une CAN 2025 conclue prématurément en quarts de finale face au Nigeria, Petković se retrouve devant un dilemme majeur : faut-il s'appuyer sur les automatismes nés au Maroc ou injecter radicalement du sang neuf ? Entre blessures de cadres et méformes criantes en club, le chamboulement de l'effectif semble inévitable. Le chantier commence dès le poste de gardien de but. Si Luca Zidane semble tenir la corde pour le rôle de numéro un, la hiérarchie derrière lui explose. Entre le retrait d'Oussama Benbot et la situation complexe d'Anthony Mandrea à Caen, l'arrivée de nouveaux visages comme Merbah, Chaâl ou le jeune Marvin Mastil est plus que probable pour instaurer une réelle concurrence.

Des chantiers à lancer

En défense, le sélectionneur doit également composer avec une infirmerie bien remplie. Privé d'Atal, de Hadjam ou encore de Chergui, il devra reconstruire ses ailes, possiblement en s'appuyant sur le retour de Kevin Guitoun et la polyvalence de Rayan Aït-Nouri. Dans



l'axe, la montée en puissance de Zineddine Belaïd pourrait bousculer le duo historique Mandi-Bensebaïni. Le milieu de terrain n'est pas épargné par les doutes. Sans Ismaël Bennacer et avec un Himad Abdelli en manque de temps de jeu à Marseille, la porte s'ouvre pour des profils en pleine ascension comme Adil Aouchiche, très en vue avec Schalke 04, ou encore le retour de Yacine Titraoui pour densifier l'entrejeu. C'est pourtant sur le front de l'attaque que les décisions de Petković pourraient être les plus spectaculaires. Les rumeurs d'une mise à l'écart de Baghdad Bounedjah se font de plus en plus pressantes, laissant la place au retour d'Amine Gouiri et à l'efficacité redoutable de Moncef Bakrar. Enfin, le cas Riyad Mahrez interroge : sera-t-il ménagé pour permettre l'éclosion de talents comme Farès Ghedjemis ou Anis Hadj-Moussa ? Les réponses tomberont ce soir sous les projecteurs de Baraki, marquant officiellement l'acte II de l'ère Petković avec l'ambition claire de redonner de l'allant à une sélection en quête de certitudes.

H.M.

LIGUE DES CHAMPIONS D'AFRIQUE (QUART DE FINALE/ALLER)

Tougaï offre la victoire à l'EST

Le défenseur international algérien, Mohamed Amine Tougaï, a offert la victoire à son équipe, l'Espérance Sportive de Tunis, face au club égyptien d'Al Ahly SC 1-0, mi-temps 0-0, dimanche soir, pour le compte du match aller des quarts de finale de la Ligue des Champions d'Afrique de football (C1). Tougaï a inscrit l'unique but de la rencontre pour le club de «Bab Souika» sur penalty à la 73e, après le recours de l'arbitre à l'assistance vidéo à l'arbi-

trage (VAR) pour vérifier une main du joueur d'Al Ahly, Mohamed Hany. Au côté de l'international des «Verts», a joué l'autre algérien Kocella Boualia, transfuge de la JS Kabylie, qui a remplacé le burkinabè Jack Diarra au 63e. Le match retour aura lieu samedi 21 mars prochain, au Stade international du Caire, à partir de 20h00 (heure algérienne). Tougaï avait pris part à la dernière Coupe d'Afrique des nations 2025, où il avait débuté

comme titulaire lors du troisième match face à la Guinée équatoriale (victoire 3-1), avant de quitter la pelouse sur blessure, cédant sa place à son coéquipier Aïssa Mandi à la 60 minute. Outre Tougaï et Boualia, l'Espérance de Tunis compte également dans ses rangs l'autre international algérien, Youcef Belaïli, qui est en rééducation depuis janvier dernier, après son opération au genou droit suite à une méchante blessure.

MCA

Les adjoints de Benyahia connus

La Direction du MC Alger a annoncé lundi que le nouvel entraîneur de l'équipe senior, le Tuni-sien Khaled Benyahia, sera assisté de deux collaborateurs pendant sa mission au «Doyen», qui s'étendra jusqu'à l'été 2027. Il s'agit de ses compatriotes Ahmed Ben Essahbi Haddad et El Hachemi Zelouz, qui le secondront dans sa tâche, respectivement comme réparateur physique et en tant qu'analyste vidéo. Le nouveau staff a entamé le travail dimanche soir, en dirigeant sa première séance d'entraînement juste après le F'tour, pour commencer à préparer l'accueil de l'USM Khenchela, mardi (22h00), pour le compte de la 24e journée du championnat. Benyahia vient remplacer le Sud-africain Rhulani Mokwena, qui avait présenté sa démission 24 heures plus tôt, pour rejoindre le championnat libyen. La direction du MCA a expliqué son choix de confier les commandes techniques de l'équipe senior à Benyahia, plutôt qu'à un autre, par le fait qu'il connaît bien la maison et que son dernier passage au club a été couronné de succès, avec notamment un titre de champion d'Algérie et une Surpercoupe. «Benyahia avait également atteint les quarts de finale de la Ligue des champions, faisant que son parcours avec nous ait été un des plus satisfaisant, d'où la décision de refaire appel à ses services», a-t-on ajouté.

Bundesliga

Rolfes mise beaucoup sur Maza

L'international algérien Ibrahim Maza continue de faire l'unanimité au sein de Bayer Leverkusen. Arrivé l'été dernier en provenance du Hertha BSC, le jeune milieu offensif de 20 ans s'est rapidement imposé comme l'un des éléments les plus prometteurs de l'effectif et l'un des talents émergents de la Bundesliga. Grâce à ses qualités techniques et sa créativité, Maza a progressivement gagné la confiance de son entraîneur Kasper Hjulmand. Le technicien danois compte désormais énormément sur le jeune international algérien, notamment à l'approche des grandes échéances européennes. Les dirigeants du club rhénan ne cachent d'ail-

leurs pas leur grande confiance envers le jeune talent. Le directeur sportif Simon Rolfes s'est exprimé récemment à son sujet lors de l'émission Doppelpass sur Sport1, balayant au passage les rumeurs évoquant un possible retour de Julian Brandt, ancienne star du club qui défend actuellement les couleurs du Borussia Dortmund. «Nous avons un super joueur à ce poste avec Maza, qui va se développer de manière excellente dans les prochaines années», a déclaré Rolfes, avant d'ajouter clairement : «C'est aussi pour cela qu'il n'y a aucun besoin de faire revenir Julian Brandt.» Un message fort qui confirme la place centrale qu'occupe désormais l'international algérien dans le pro-

jet du club allemand.

Formé à Berlin, Maza avait débuté très jeune avec le Hertha avant de se révéler pleinement lors de la saison passée. Né en Allemagne, il a également porté les couleurs des sélections de jeunes allemandes avant d'opter pour l'Algérie, le pays d'origine de son père. Aujourd'hui, son ascension ne passe plus inaperçue. Ses performances solides sous les couleurs de Leverkusen et son influence grandissante sur le jeu laissent entrevoir un avenir très prometteur pour celui qui s'impose déjà comme l'un des grands espoirs du football algérien.



BARÇA

Schjelderup pour remplacer Lewandowski

Le FC Barcelone prévoit de renforcer son secteur offensif cet été, avec deux cibles prioritaires. Un nouvel attaquant est recherché pour remplacer Robert Lewandowski, dont le contrat arrive à échéance. Par ailleurs, il convient de décider si l'option d'achat de Marcus Rashford est levée. Rashford peut être recruté pour 30 millions d'euros, et si le Barça a déjà entamé des démarches pour son transfert définitif, le club catalan envisage également d'autres pistes au poste d'ailier gauche. Parmi celles-ci figure Andreas Schjelderup, suivi par le directeur sportif Deco depuis plus d'un an. Selon O Jogo (via Sport), des recruteurs barcelonais étaient présents lors de la victoire de Benfica face à Arouca ce week-end. Un responsable du club a déclaré au média portugais: «Nous suivons de près l'évolution de Schjelderup. Son potentiel est indéniable et nos observations sont très positives.» De ce fait, le FC Barcelone envisagerait de formuler une offre pour Schjelderup cet été. Des clubs de Premier League et de Serie A s'intéressent également à l'international norvégien de 21 ans, mais les Catalans sont prêts à prendre les devants afin d'optimiser leurs chances de conclure un accord avec Benfica. Le FC Barcelone pourrait bien voir en Schjelderup une opportunité de transfert, mais Benfica a clairement indiqué qu'une offre nettement supérieure à sa valeur de transfert estimée à 18 millions d'euros sera nécessaire pour que le transfert soit autorisé. Cela pourrait compliquer la tâche des Catalans, dont la priorité absolue est le recrutement d'un nouveau défenseur central et d'un nouvel attaquant.



BRÉSIL

Neymar déçu de ne pas avoir été retenu en sélection

Le rêve d'un retour romantique en équipe nationale a été reporté pour le meilleur buteur de tous les temps du Brésil. Malgré un regain de forme à Santos, où il a récemment inscrit deux buts et délivré une passe décisive en deux matches, le joueur de 34 ans était l'absent le plus notable de la dernière sélection de la Seleção.



Anelotti a clairement indiqué que la réputation seule ne suffisait pas pour décrocher un billet d'avion. Le tacticien italien privilégie l'intensité physique dans la composition de son effectif, laissant entendre que l'attaquant vétéran a encore des obstacles de taille à surmonter avant de pouvoir à nouveau être considéré comme une valeur sûre sur la scène internationale. «Pourquoi ne l'ai-je pas convoqué cette fois-ci ? Parce qu'il n'est pas à 100 % et que j'ai besoin de joueurs qui soient à 100 %», a expliqué l'entraîneur. «Neymar doit donc continuer à s'entraîner, à jouer, à démontrer ses qualités et à être en bonne condition physique.» Cette exclusion a manifestement eu un impact émotionnel sur l'ancien attaquant du FC Barcelone et du Paris Saint-Germain. Lors d'un événement organisé par la Kings League Brésil, Neymar a admis qu'il était difficile d'accepter de ne pas avoir été retenu en équipe nationale, d'autant plus qu'il estime être sur la bonne voie. «Je vais m'exprimer ici, car je ne peux pas garder cela pour moi», a déclaré Neymar à Mad House, via Foot Mercato. «Evidemment, je suis déçu et triste de ne pas avoir été sélectionné. Mais je reste concentré, jour après jour, entraînement après entraînement, match après match. Nous allons atteindre notre objectif. Il reste encore la sélection finale.»

La lutte pour une place en Coupe du monde

Neymar est pleinement conscient que sa place au sein de la future sélection brésilienne n'est plus assurée. Bien qu'il soit toujours déterminé à mener son pays vers un sixième titre mondial, il a publiquement admis que la décision finale revenait uniquement au staff technique. «Bien sûr, mon souhait est de revenir en équipe nationale, de jouer la Coupe du monde, mais cela ne dépend pas de moi», a déclaré Neymar. «C'est au staff technique de décider, et bien sûr, que je sois là ou non, je soutiendrai toujours l'équipe nationale.» Le temps presse pour Neymar s'il veut faire changer d'avis Anelotti avant l'annonce de la sélection définitive pour la Coupe du monde, le 19 mai. Il peine encore à retrouver son meilleur niveau et à mener Santos cette saison. Santos occupe actuellement la 14e place du classement de la Série A brésilienne, après n'avoir remporté qu'un seul de ses six matches disputés jusqu'à présent. Le club affrontera prochainement l'Internacional, et Neymar espère faire forte impression pour son club. Par ailleurs, le Brésil affrontera la France et la Croatie lors de matches amicaux sans Neymar pendant son stage international de mars.

ARGENTINE

Le gardien international Romero raccroche

Le gardien international argentin Sergio Romero, finaliste de la Coupe du monde 2014, a décidé de prendre sa retraite sportive, à 39 ans, alors qu'il se trouve sans club, ont annoncé lundi les médias argentins. Romero, qui a débuté sa carrière il y a 20 ans au Racing Avellaneda, dans la province de Buenos Aires, a évolué dans plusieurs clubs européens, à l'AZ Alkmaar, où il a remporté le championnat des Pays-Bas en 2009, puis à la Sampdoria, en Italie, ou encore à Manchester United, après un bref passage en prêt à Monaco. Avec le club mancunien, il a notamment remporté la Ligue Europa en 2017. Champion olympique à Pékin en 2008, Sergio Romero a été appelé la première fois en sélection par Diego

Maradona, disputant 96 rencontres au total avec l'Argentine, dont deux Coupes du monde, en 2010 et 2014. Lors de cette dernière édition disputée au Brésil, il s'était particulièrement illustré en demi-finale lors de la séance de tirs au but contre les Pays-Bas (4 t.a.b à 2, 0-0 a.p.). Emmenée par Lionel Messi, l'Albiceleste s'était ensuite inclinée en finale contre l'Allemagne (1-0 a.p.). Appelé par Jorge Sampaoli en vue du Mondial-2018, Romero avait dû déclarer forfait en raison d'une blessure à un genou. De retour dans son pays en 2022 après une ultime expérience en Europe, à Venise, il a évolué ces dernières saisons à Boca Juniors puis à Argentinos Juniors, l'an dernier.

LE PORTUGAL SOUHAITE RÉCUPÉRER RONALDO PLUS TÔT

Al-Nassr met son veto

Une absence qui fait tâche à quelques mois de la Coupe du monde. Privé de match depuis sa blessure à un ischio lors du succès d'Al-Nassr contre Al-Fayha en D1 saoudienne le 28 février, Cristiano Ronaldo n'a toujours pas repris l'entraînement. Présent face à la presse en marge du carton contre Al-Khaleej (5-0) ce samedi, son entraîneur Jorge Jesus a expliqué espérer un retour de CR7 comme de Sadio Mané, également blessé, début avril. «Cristiano Ronaldo et Mané devraient revenir après la trêve internationale», a ainsi estimé le technicien selon des propos rapportés par O Jogo. «Ce sont des joueurs exceptionnels, et leur absence se prolongera.» Sauf que du côté de la sélection portugaise, on espère un retour plus rapide pour la star de 41 ans. Opposée en amical au Mexique et aux États-Unis, les 29 mars et 1er avril, la Seleção das Quinas compte bien sur la présence de Cristiano Ronaldo. Selon les informations du média lusitanien le Correio da Manhã, la FPF aura un sacré manque à gagner financier en cas d'absence de Cristiano Ronaldo. A l'image de ce qui se fait habituellement pour les amicaux des grandes nations, le Portugal va toucher un joli chèque pour ses deux rencontres face aux hôtes (avec le Canada) du Mondial 2026. Mais une éventuelle absence de son attaquant vedette entraînerait une baisse d'environ 20% de la somme touchée par la FPF qui compte donc sur la présence du quintuple Ballon d'or lors du rassemblement de mars. Si d'un point de vue sportif un éventuel forfait du joueur d'Al-Nassr pourra être compensé par un autre talent offensif, cela risque donc de coûter cher à la sa fédération nationale. Meilleur buteur et joueur le plus capé du Portugal avec 143 réalisations en 226 sélections, Cristiano Ronaldo devrait disputer son dernier Mondial l'été prochain aux États-Unis.

CHELSEA

Neto avertit par l'UEFA

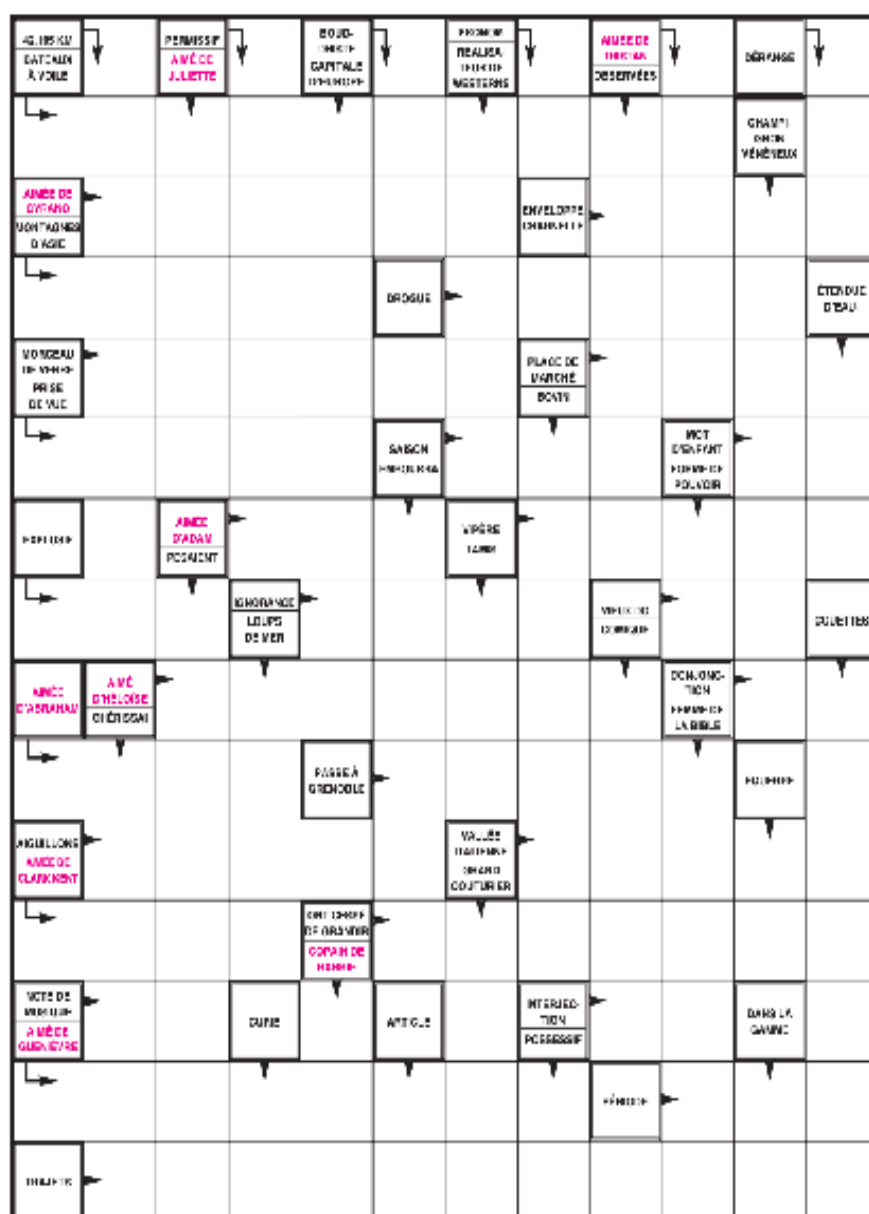
L'attaquant de Chelsea Pedro Neto, qui avait bousculé un ramasseur de balles la semaine dernière lors du huitième de finale aller de la Ligue des champions d'Europe contre le PSG (2-5), a écopé lundi d'un avertissement, selon l'UEFA. L'instance européenne, qui avait engagé jeudi une procédure disciplinaire contre le Portugais de 26 ans, l'a reconnu coupable de «comportement antisportif» mais avec une sanction minimale, sans incidence sur le match retour mardi à Londres. Lors des arrêts de jeu de PSG-Chelsea mercredi dernier, alors que le score était de 4-2 en faveur des champions d'Europe, Neto avait arraché le ballon des mains d'un ramasseur afin d'effectuer rapidement une touche, faisant tomber le jeune garçon. L'incident avait provoqué une petite échauffourée avant que le Portugais ne s'excuse auprès du ramasseur de balles. Après une interruption, le jeu avait repris sans que Pedro Neto ne soit sanctionné par l'arbitre, Alejandro Hernandez. «Je tiens à présenter mes excuses au ramasseur de balles, avait déclaré l'attaquant des Blues après la rencontre. Nous étions en train de perdre et, dans l'émotion du match, j'ai voulu récupérer le ballon rapidement et je lui ai donné une petite poussée. Je ne suis pas comme ça d'habitude. J'ai agi sous le coup de l'émotion et je tiens à m'excuser.»



LES MOTS FLÉCHÉS

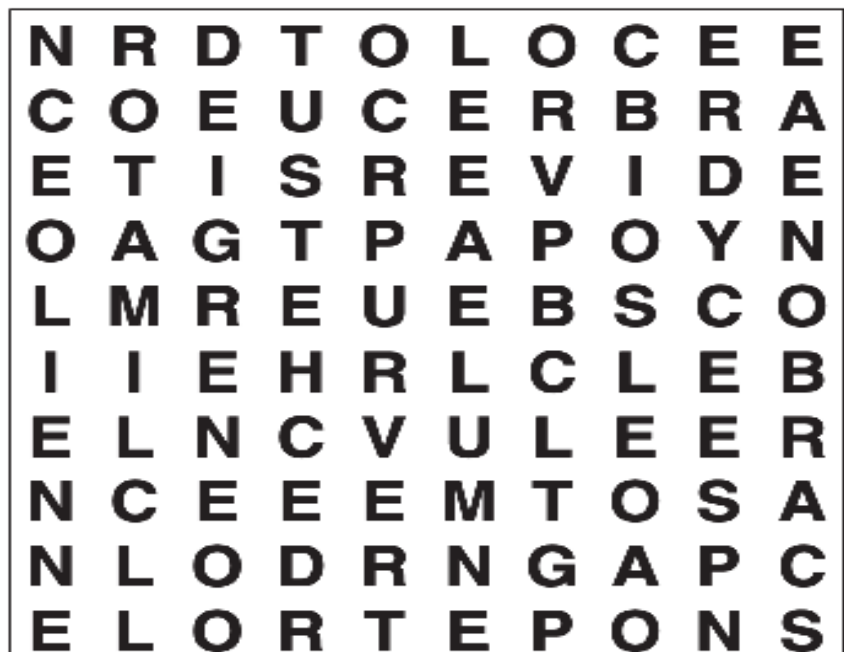
I. Organes du pouvoir. II. Objet d'abus. III. Hébergée. IV. Accord franco-russe. Préposition. Elle a parfois ses coureurs. V. Assemblée par derrière. En voilà un qui n'hésite pas à s'envoyer en l'air. VI. Symbole. Plus chère quand elle est haute. VII. Plantes dans un lac. VIII. Protection bonne pour la santé. A poil ou à paille. IX. Avide. X. Lieu des délices. Moitié de celui qui connut le précédent mais pas tout seul. XI. Fait place nette.

1. Grand homme vert. 2. Civils, même en pleine campagne. Morceau de viande. 3. Moyen de transport ou de répétition. Est particulièrement binaire. 4. D'une façon fort déplaisante. 5. Périodes chaudes. Commune en Dordogne. 6. Son port n'est pas toujours naturel. Le dernier termina douzième. Ville d'Angleterre sur l'Ouse. 7. Désagréablement chaudes pour certaines bières. 8. Conjonction. Monte en Corse. De bas en haut : réflexe pré-mortem. 9. Cardinal belge

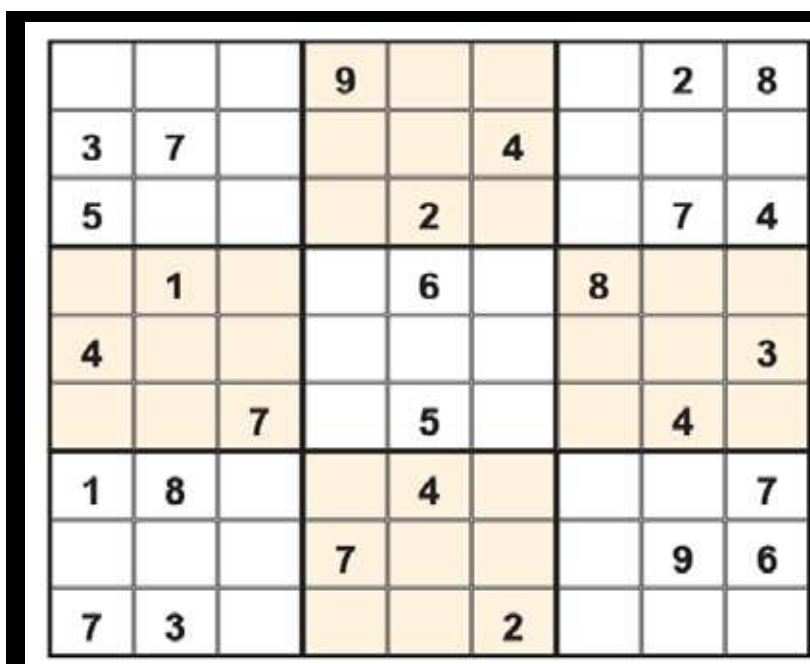


**Le mot-mystère est :
septembre**

OGM
PETROLE
POLLUTION
RESPECT
VERT



SUDOKO



SUDOKO — LES MOTS CROISÉS



Soirées ramadanesques à Sidi Fredj

Djmawi Africa clôture les « Thé Show »

Malgré la pluie, le public s'est déplacé nombreux samedi soir à Dar Erraïes pour la dernière soirée des « Thé Show » organisées par Broshing Events, marquée par les concerts des groupes Harf et Djmawi Africa.



NASSIM TERKI

Samedi soir, la scène de Dar Erraïes a accueilli la dernière soirée des rendez-vous ramadanesques « Thé Show », organisés par Broshing Events. La météo n'était pourtant pas favorable. Le ciel était chargé et la pluie est tombée par moments. Malgré cela, le public s'est déplacé nombreux pour assister à ce concert de clôture. Les averses et les coups de vent n'ont pas découragé les spectateurs. Beaucoup ont pris place sous les terrasses et les tentes installées sur le site. Face à la mer et sous les lumières de la scène, les mélomanes ont tenu à rester jusqu'au bout de cette dernière soirée. L'ambiance est restée chaleureuse malgré le temps instable. La musique a vite pris le dessus sur les caprices du ciel.

MADIH AU TNA

Le retour de l'orchestre Hiyaw Nzourou

Dimanche soir, le Théâtre national algérien Mahieddine-Bachtarzi a accueilli une soirée particulière consacrée aux chants spirituels du Madih. Le public, venu nombreux, a assisté au retour de l'orchestre Hiyaw Nzourou, absent de la scène depuis deux ans. Le nom de l'ensemble s'inspire d'une qaçida bien connue dont le sens évoque la visite au Prophète et la lumière qui l'entoure. Fidèle à cet esprit, la formation a proposé un concert entièrement consacré au Madih, ce répertoire ancien de chants religieux dédiés aux louanges du Prophète Mohamed (qsssl). La soirée a été dirigée par le jeune chef d'orchestre Wassim Belarbi. Dès son entrée sur scène, il a été accueilli par de longs applaudissements. Le public semblait heureux de retrouver cette formation et ce répertoire rarement présenté dans ce cadre. À partir de 21h30, la salle du vieux théâtre d'Alger affichait complet. Les fauteuils comme les balcons étaient occupés. Mélomanes, amateurs de musique spirituelle et fidèles de différents âges avaient fait le

La première partie du concert a été assurée par le groupe Harf. Déjà connu sur la scène alternative, le groupe a proposé un univers musical progressif et immersif. Les musiciens ont mêlé plusieurs textures instrumentales et des rythmes contemporains. Leur prestation a installé une atmosphère calme au début, avant de monter progressivement en intensité. Le public a suivi avec attention cette première partie qui a préparé le terrain pour la suite de la soirée. Le moment le plus attendu est arrivé avec l'entrée sur scène du groupe Djmawi Africa. La formation, aujourd'hui portée par la voix et l'énergie de Abdou El Ksour, a offert un concert généreux et dynamique. Dès les premières notes, la réaction du public ne s'est pas fait attendre. Les spectateurs ont reconnu les morceaux et ont commencé à chanter avec les musiciens. Le groupe a interprété plusieurs titres connus de son répertoire, notamment les chansons In kounta achik, Amchi, tirée de l'album paru en 2021, mais aussi Mama, Avancez l'arrière, Rayek et Dellali.

déplacement. Le moment choisi pour ce concert n'était pas anodin. Il correspondait aux derniers jours du mois de Ramadhan, une période où beaucoup cherchent davantage de recueillement et de spiritualité. Dans ce contexte, la soirée de Madih a trouvé un écho particulier auprès du public. Les spectateurs ont suivi le concert dans un climat de calme et d'attention, comme pour prolonger l'atmosphère spirituelle de ces derniers jours du mois de jeûne. Sur scène, l'orchestre comptait plus d'une vingtaine de musiciens et choristes. L'ensemble donnait une impression de puissance et d'équilibre. La place importante accordée aux violons a immédiatement marqué l'oreille. Les archets, nombreux, ont construit une base sonore ample et continue qui portait les voix principales. Cette section de cordes dialoguait avec les percussions traditionnelles et les instruments à vent. L'ensemble produisait une musique riche et profonde, donnant une nouvelle dimension au répertoire classique du Madih.

Chaque titre a été accueilli par des applaudissements et repris en chœur par le public. Sur scène, la musique du groupe s'est construite autour d'une fusion entre plusieurs influences. Les percussions africaines répondaient aux guitares et aux claviers, créant un mélange sonore qui reliait les traditions musicales africaines aux sonorités modernes. Au fil du concert, l'énergie des musiciens s'est transmise à toute l'assistance. Les spectateurs ont chanté, dansé et participé activement à cette dernière soirée des « Thé Show ». La pluie n'a jamais complètement quitté la scène. Par moments, quelques gouttes continuaient de tomber. Mais cela n'a pas changé l'ambiance. Le public est resté présent jusqu'à la fin, fidèle à ce rendez-vous musical. Ce contraste entre la météo capricieuse et la chaleur humaine de la soirée a donné à cette clôture un caractère particulier, presque symbolique, comme si la musique avait réussi à transformer la pluie en simple décor.

Au centre de cette formation, Wassim Belarbi a dirigé les musiciens avec assurance. Malgré son jeune âge, il a montré une grande maîtrise. Ses gestes précis guidaient les musiciens et les choristes dans les différentes qaçيدات interprétées durant la soirée. Au fil du concert, l'orchestre Hiyaw Nzourou a proposé un véritable voyage dans ce patrimoine spirituel. Le Madih, qui mêle poésie religieuse et musique traditionnelle, fait partie d'une longue tradition de louanges dédiées au Prophète Mohamed (qsssl). Chaque qaçida interprétée prenait la forme d'un moment de méditation. Les voix, puissantes et maîtrisées, s'appuyaient sur une orchestration solide. Les instruments répondaient aux chanteurs dans un dialogue constant. Dans la salle, le silence du public traduisait l'attention et l'émotion. Beaucoup semblaient vivre le concert comme un moment de partage et de recueillement. La soirée s'est ainsi déroulée dans une atmosphère à la fois musicale et spirituelle, fidèle au sens même du nom de l'orchestre : se rassembler pour aller symboliquement vers la lumière du Prophète (qsssl).

Mémoire nationale Mouloud Feraoun, la plume d'une conscience

À l'occasion du 64^e anniversaire de la disparition de Mouloud Feraoun, une conférence lui a été consacrée dimanche à Alger. Placée sous le thème « Le martyr Mouloud Feraoun, la conscience de l'Algérie portée par la plume », la rencontre a permis de revenir sur la portée nationale de son œuvre et sur l'engagement de cet instituteur devenu l'une des grandes voix de la littérature algérienne. L'initiative a été organisée par le Centre national d'études et de recherche sur la Résistance populaire, le Mouvement national et la Révolution du 1er Novembre 1954. Elle s'inscrit dans les commémorations marquant la mort tragique de l'écrivain, assassiné le 15 mars 1962 avec plusieurs de ses compagnons par l'Organisation de l'armée secrète, à la veille de l'indépendance. Les différents intervenants ont rappelé que la trajectoire de Mouloud Feraoun dépasse largement celle d'un simple écrivain. Instituteur de métier, intellectuel discret mais profondément engagé, il a utilisé la langue française pour raconter la réalité vécue par les Algériens sous la colonisation. Ses livres ont donné à voir les blessures, les injustices et la vie quotidienne d'un peuple soumis à un système colonial violent. Son fils, Ali Feraoun, est revenu sur cet engagement. Il a rappelé que son père n'était pas seulement un observateur, mais qu'il entretenait aussi « des contacts secrets et étroits avec les dirigeants de la Révolution dans la wilaya III historique ». Selon lui, ses romans ont permis de traduire, par la littérature, les préoccupations et les souffrances de la population algérienne. Il a également affirmé que « les archives prouvent l'implication du général Charles de Gaulle dans son assassinat ainsi que celui de ses compagnons ». Pour Saidi Meziane, professeur à l'École normale supérieure de Bouzaréah, l'auteur occupe une place particulière dans la littérature nationale. Il le décrit comme l'un des écrivains algériens les plus marquants ayant choisi d'écrire dans la langue du colonisateur afin de raconter la tragédie vécue par son peuple. La représentante du Ministère des Moudjahidine et des Ayants droit, Kheïra Meziti, a pour sa part indiqué que plusieurs activités commémoratives ont été organisées à travers les musées et les institutions relevant du ministère afin de rappeler la mémoire de l'écrivain et de ses compagnons. De son côté, Nessah Mokrane a insisté sur l'importance de maintenir vivante cette mémoire. Selon lui, rappeler le parcours de l'écrivain permet aussi de transmettre aux jeunes générations le sens du sacrifice des martyrs et de renforcer leur attachement aux valeurs nationales. La rencontre a rassemblé des représentants de différentes institutions ainsi que des membres de la famille révolutionnaire. À cette occasion, la famille du martyr Mouloud Feraoun a été honorée. Né en 1913 à Tizi Hibel, l'auteur demeure une figure majeure des lettres algériennes. Sa trilogie composée de Le Fils du pauvre (1950), La Terre et le Sang (1953) et Les Chemins qui montent (1957) reste parmi les œuvres les plus connues de la littérature algérienne. À ces titres s'ajoutent notamment Jours de Kabylie (1954) et Les Poèmes de Si Mohand (1960). Son Journal 1955-1962, rédigé pendant les années de guerre, avait été remis aux Éditions du Seuil en février 1962. Il sera publié après sa mort, tout comme deux autres romans : L'Anniversaire et La Cité des roses, longtemps resté inédit.

Rédaction Culture

Trait d'esprit

“Il n’y a point de plus cruelle tyrannie que celle que l’on exerce à l’ombre des lois et avec les couleurs de la justice.”

Montesquieu

Ouikene, première au classement mondial de karaté-do



Lors de la récente étape de Rome de la Premier League mondiale de karaté do, Ouikene a décroché une médaille d'argent, lui permettant de dominer le classement général avec 1320 points. Cette performance marque une avancée spectaculaire pour la jeune athlète, qui, en seulement quelques années, s'est imposée comme l'une des meilleures mondiales dans la catégorie des -50 kg. Depuis

2022, Ouikene, issue du club de Freha, a confirmé son potentiel, notamment grâce à la médaille d'or aux Jeux méditerranéens d'Oran, qui a été un véritable tournant dans sa carrière. Sa progression remarquable est le fruit d'un travail acharné et de la guidance de son entraîneuse, Chikhi Dyhia, ancienne championne elle-même, qui lui a tracé une feuille de route prometteuse.

L'Algérie confirme sa participation au salon international « MACFRUT 2026 » à Rimini

L'Algérie participera au salon international « MACFRUT 2026 », qui se tiendra à Rimini, en Italie, du 21 au 23 avril. Cet événement constitue l'un des rendez-vous majeurs dans le domaine des fruits et légumes, réunissant chaque année des professionnels, des entreprises et des acheteurs venus du monde entier. Organisé dans le but de promouvoir l'innovation, la technologie et les services liés à la production, au développement, à la commercialisation et au transport des fruits et légumes, « MACFRUT » offre une plateforme d'échanges privilégiée pour l'ensemble de la chaîne de valeur. Cela inclut notamment la production, la recherche de semences, la pépinière, les

engrais, les solutions biologiques, l'équipement agricole, la transformation, l'emballage, ainsi que la logistique et la distribution. Le ministère du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations a souligné l'importance stratégique de cet événement pour les opérateurs économiques algériens souhaitant renforcer leur présence à l'international. Il invite donc tous les acteurs intéressés à s'inscrire via le site officiel dédié : <https://www.mcepe.gov.dz/index.php/ar/macfrut-2026>. Cette participation s'inscrit dans la volonté de l'Algérie d'accroître ses exportations et de développer ses relations commerciales dans le secteur des fruits et légumes.

British Airways prolonge ses suspensions dans le Golfe jusqu'au mois de juin

La compagnie aérienne britannique British Airways prévoit une prolongation de l'instabilité dans la région du Golfe, suite à une attaque de drones ayant paralysé l'aéroport de Dubaï lundi matin. En réponse à cette situation, BA a décidé d'annuler toutes ses liaisons vers Dubaï, Amman, Bahreïn et Tel-Aviv jusqu'au moins le 31 mai, avec des suspensions également en place pour Doha jusqu'à fin avril et Abou Dhabi jusqu'à la fin de l'année. Cette mesure exceptionnelle dépasse celle de ses concurrents européens, qui limitent leurs annulations à la période en cours, et s'explique par « l'incertitude persistante » et « l'instabilité de l'espace aérien » dans la région. L'attaque a entraîné l'incendie d'un réservoir de carburant à proximité de

l'aéroport de Dubaï, provoquant sa fermeture totale pendant sept heures, avec des vols d'Emirates en provenance du Royaume-Uni contraints de faire demi-tour. La vulnérabilité de Dubaï face à des attaques iraniennes, bien que moins fréquentes, inquiète les assureurs, et plusieurs agences de voyages ont déjà commencé à annuler leurs séjours dans la région. Pour faire face à ces restrictions, certaines compagnies, comme Qatar Airways, redéfinissent leur itinéraire, en proposant notamment des vols directs entre l'Asie et l'Europe sans transiter par Doha. De son côté, British Airways augmente ses fréquences vers Bangkok et Singapour pour offrir des alternatives aux passagers affectés.

Campagne de sensibilisation de la Protection civile pour un Aïd el-Fitr en toute sécurité

Une campagne de sensibilisation lancée ces jours-ci par la Protection civile vise à prévenir les accidents liés à la fête de l'Aïd el-Fitr. Face à l'augmentation annuelle du nombre d'incidents durant cette période, l'organisation appelle à une vigilance accrue, notamment en ce qui concerne la sécurité des enfants et la circulation routière. Les parents sont invités à faire preuve de prudence face aux



jouets, en vérifiant leur conformité, leur état et en évitant ceux qui présentent des risques d'étouffement ou de danger. La campagne insiste aussi sur l'importance de respecter le Code de la route, de réduire la vitesse et d'éviter les manœuvres risquées. En cas d'urgence, la Protection civile rappelle que les citoyens peuvent contacter les numéros de secours 14 ou 1021.

JOURNAL L'EXPRESS

Nouveau numéro de téléphone :

028 26 99 24

L'EXPRESS

British Airways prolonge ses suspensions dans le Golfe jusqu'au mois de juin

La compagnie aérienne britannique British Airways prévoit une prolongation de l'instabilité dans la région du Golfe, suite à une attaque de drones ayant paralysé l'aéroport de Dubaï lundi matin.

PAR BOUALEM B.

En réponse à cette situation, BA a décidé d'annuler toutes ses liaisons vers Dubaï, Amman, Bahreïn et Tel-Aviv jusqu'au moins le 31 mai, avec des suspensions également en place pour Doha jusqu'à fin avril et Abou Dhabi jusqu'à la fin de l'année. Cette mesure exceptionnelle dépasse celle de ses concurrents européens, qui limitent leurs annulations à la période en cours, et s'explique par « l'incertitude persistante » et « l'instabilité de l'espace aérien » dans la région. L'attaque a entraîné l'incendie d'un réservoir de carburant à proximité de l'aéroport de Dubaï, provoquant sa fermeture totale pendant sept heures, avec des vols d'Emirates en provenance du Royaume-Uni contraints de faire demi-tour. La vulnérabilité de Dubaï face à des attaques iraniennes, bien que moins fréquentes, inquiète les assureurs, et plusieurs agences de voyages



ont déjà commencé à annuler leurs séjours dans la région. Pour faire face à ces restrictions, certaines compagnies, comme Qatar Airways, redéfinissent leur itinéraire, en proposant notamment des

vols directs entre l'Asie et l'Europe sans transiter par Doha. De son côté, British Airways augmente ses fréquences vers Bangkok et Singapour pour offrir des alternatives aux passagers affectés. ■

PRIX DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE POUR LES JEUNES CRÉATEURS ALI-MAÂCHI Le délai de dépôt des candidatures prolongé jusqu'au 31 mars

Le délai de dépôt des candidatures pour le prix du Président de la République pour les jeunes créateurs Ali-Maâchi (édition 2026) a été prolongé jusqu'au 31 mars, a annoncé mardi le ministère de la Culture et des Arts dans un communiqué. Le ministère a précisé que la prolongation du délai de dépôt des candidatures pour ce prix, initialement fixé au 15 mars, intervient afin de « permettre au plus grand nombre possible de créateurs de déposer leurs œuvres ». Les candidats souhaitant participer à ce concours annuel doivent déposer leurs dossiers de

candidature au niveau des directions de la culture et des arts des wilayas ou via la plateforme numérique du ministère de la Culture et des Arts, à l'adresse suivante : <https://e-servicesculture.dz/prix-ali-maachi>. Le prix Ali-Maâchi récompense les œuvres littéraires (roman, poésie et œuvre écrite de théâtre) et les œuvres artistiques (œuvres musicales, arts lyriques et chorégraphiques, arts cinématographiques et audiovisuels, œuvre dramatique – théâtre – et arts plastiques). Le dossier de candidature à ce concours, ouvert aux jeunes créateurs âgés de 18 à 35 ans,

comprend une demande manuscrite de participation, une déclaration sur l'honneur attestant de la propriété de l'œuvre, un CV accompagné d'un exposé des œuvres du candidat, et un exemplaire de l'œuvre présentée pour le concours accompagné d'une fiche technique. Créé en 2006 en vertu d'un décret présidentiel, le prix du Président de la République pour les jeunes créateurs Ali-Maâchi est décerné aux trois premiers lauréats dans chaque discipline, et ce, le 8 juin de chaque année, à l'occasion de la Journée nationale de l'artiste. ■

COMMERCE EXTÉRIEUR

Bientôt une base de référence intégrée pour l'offre nationale

Le ministre du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations, Kamel Rezig, a tenu hier une réunion de coordination regroupant les secrétaires généraux et représentants de plusieurs départements ministériels, a indiqué un communiqué du ministère. L'objectif de cette rencontre, qui s'est tenue en présence des cadres du ministère, était de

renforcer la coopération et la coordination dans le domaine du commerce extérieur. Lors de la séance, il a été mis en avant la nécessité de créer une fiche numérique nationale intégrée, recensant l'ensemble des services et produits fabriqués en Algérie, afin de disposer d'une base de données précise et constamment actualisée. Cette initiative vise à orienter efficace-

ment l'offre nationale vers les marchés étrangers et à en maximiser la valorisation, précise le communiqué. Le ministre a également souligné l'importance pour chaque secteur de recenser ses besoins en biens et services, tout en saluant la qualité de la coordination entre les différents départements ministériels, jugée essentielle pour la réussite de cette démarche. ■